



Bilan du Groupement d'Intérêt Scientifique Systèmes Agroalimentaires Localisés (2001-2007)

à l'attention des fondateurs et des animateurs du GIS SYAL



Avril 2009



Bilan

du Groupement d'Intérêt Scientifique

Systèmes Agroalimentaires Localisés

(2001-2007)

Ce rapport a été coordonné par José Muchnik avec la collaboration de Philippe Lacombe, Hubert Devautour et de Pascale Lajous. La synthèse bibliographique a été assurée par Catherine Alquier.

Ont contribué au rapport : Christophe Albaladejo - Laurence Bérard - Rémi Bouche - François Boucher - Frédérique Bressoud - Bernard Bridier - Aurélie Carimentrand - Claire Cerdan - François Casabianca - Didier Chabrol - Fabrice Dreyfus - Guillaume Duteurtre - Colette Fourcade - Stéphane Fournier - Philippe Geslin - Thierry Linck - Pascale Maïzi - Philippe Marchenay - Paulette Pommier - Denis Requier-Desjardins - Bertrand Sallée - Denis Sautier - Ludovic Temple - Jean-Marc Touzard - Rolland Treillon

Sommaire

I Présentation du GIS SYAL

1 Le Gis Syal : huit années après sa création	5
2 L'émergence du groupement de recherche	6-7
3 La création du Gis Syal	7-10
4 Objet et thématiques de recherche	11-12

II Un concept en évolution

1 Les réseaux localisés d'entreprises agroalimentaires	13-14
2 La qualification territoriale des produits	14-15
3 Syal et développement durable	15

III Projets de recherche

1 Projet Syal du fonds commun Inra-Cirad	16
2 ATP Cirad : Syal et construction des territoires	16-17
3 Projet PIDAL	17-21
4 Evaluation environnementale de l'agro-industrie de la panela	22-23
5 SPL dans le domaine agroalimentaire	23-26
6 Projet Territoires et Initiatives par agriculture fonctionnelle	26-27

IV Activités réalisées

1 Animation scientifique	28-33
2 Enseignement, formation, thèses	34-42
3 Publications	42-43
4 Information, Communication	43-50
5 Autres activités	50-51

V Perspectives

1 Sur le plan scientifique	52
2 Sur le plan opérationnel	52-53
3 Sur le plan institutionnel	53-56

Annexes

Annexe 1 : Convention de création du Gis Syal

Annexe 2 : Composition du ERG SYAL

Annexe 3 : Bibliographie

Le Gis Syal : huit années après sa création

Huit années après la création du Gis Syal, les institutions fondatrices devront décider de l'avenir de cette coopération. Le présent bilan permet d'alimenter la réflexion sur l'intérêt de ce dispositif interinstitutionnel pour la recherche agronomique française et européenne. L'ouverture à d'autres partenaires est également à envisager.

Ce bilan présente de manière détaillée l'ensemble d'activités développées par le Gis Syal France dans la période 2001-2007 (projets de recherche, publications, thèses, congrès scientifiques internationaux, formations...). Ces activités ont été réalisées grâce à la coopération interinstitutionnelle associant une trentaine de chercheurs dont une dizaine de doctorants.

Les recherches développées ont contribué à la construction d'un concept intégrateur répondant aux ambitions d'un « développement durable ». L'approche SYAL réside dans la proposition d'un cadre théorique qui puisse donner cohérence à la "mise en système" d'éléments considérés souvent de manière séparée : production et consommation, dynamiques rurales et urbaines, stratégies des entreprises et dynamiques territoriales, connaissances tacites et codifiées... Produire des connaissances démontrant les caractéristiques des systèmes articulant filières et territoires, organiser le dialogue, la coopération et la recherche commune autour de ce concept intégrateur entre sciences biotechniques et sciences sociales nous semble une orientation prioritaire.

Cette perspective est cohérente avec le souci de trouver une juste articulation entre compétitivité économique, dynamique sociale et gestion environnementale. Les Syal peuvent alors offrir un cadre d'action pertinent pour structurer des maillages agro-alimentaires inscrits dans la multifonctionnalité des exploitations agricoles, dans un monde rural que l'on ne perçoit plus de manière restreinte comme une source de nourriture mais aussi comme source de nature et de culture pour l'ensemble de la société.

L'intérêt des recherches sur les Syal, conduites dans plusieurs continents, a fait naître des coopérations scientifiques internationales qui, en élargissant le champ d'observation, permettent des comparaisons et contribuent à renouveler la réflexion sur les orientations des recherches et des politiques publiques concernant le développement du secteur agro-alimentaire et des territoires.

La recherche agronomique française a été leader dans le développement de cette approche dans le domaine agro-alimentaire. Lors du workshop de Collecchio (Parme-Italie, 12-14 Novembre, 2007), l'ensemble des participants, en provenance de neuf pays européens ont décidé la création d'un European Research Group (ERG) Syal (cf. encadré « Parma declaration »). Nous devons alors œuvrer pour consolider le Syal ERG en tant que dispositif institutionnel européen, conforter son rôle au niveau international et affirmer notre leadership scientifique dans cette dynamique de recherche. Ces coopérations internationales sont anciennes et actives avec l'Amérique Latine, elles se développent avec l'Amérique du Nord et d'autres régions du Sud.

I Présentation du GIS SYAL

1 L'émergence du groupement de recherche

Pour comprendre cette "histoire de recherche", nous commencerons par rappeler brièvement les principales étapes du processus qui a permis d'aboutir à la construction de cette équipe interinstitutionnelle, formalisée le 22 mars 2001 lors de la constitution du premier Conseil d'Orientation Scientifique du Gis Syal.

Le concept de « système agroalimentaire localisé » (Syal) a été utilisé pour la première fois en 1996 dans le cadre de l'évaluation de deux actions thématiques programmées (ATP) du Cirad : (i) « Pilotage par l'aval des filières courtes agroalimentaires » (1989-1992) ; (ii) « Conditions d'émergence et de fonctionnement des entreprises agroalimentaires rurales » (1992-1995). Ces recherches développées dans divers pays d'Amérique Latine et d'Afrique de l'Ouest s'intéressaient fondamentalement à deux objets d'étude : (i) la transformation des produits des agricultures familiales visant à augmenter les revenus des producteurs ; (ii) l'alimentation des populations urbaines à travers la mise en valeur de ressources locales. Lors de l'évaluation des résultats il est apparu le manque d'un outil théorique permettant d'articuler divers éléments essentiels qui « font système » (Muchnik, 1996; Muchnik et Sautier, 1998).

En 1998 un groupe de chercheurs et d'enseignants appartenant à l'INRA-SAD au CIRAD-ES (ex Tera) et à Montpellier SupAGRO (ex CNEARC) ont décidé de partager et confronter leurs expériences et leurs connaissances pour tenter d'apporter des réponses mieux adaptées à l'évolution rapide du contexte et d'étudier l'émergence de modèles de développement agro-alimentaire basés sur la mise en valeur des ressources locales (produits, savoir, compétences, entreprises, institutions,...), plus attentifs aux contraintes environnementales, à la diversité et à la qualité de produits agricoles et alimentaires, plus soucieux de dynamiques de développement territorial et de nouveaux enjeux du monde rural.

Ce groupe a engagé une dynamique de collaboration à travers l'organisation du cycle "Systèmes agroalimentaires localisés et construction de territoires", dans le cadre duquel trois ateliers ont été organisés (Toulouse, Montpellier, Corté). Ce cycle d'ateliers a conduit notamment à dégager les principales thématiques de recherche pour structurer la production de connaissances. Le concept de Syal est alors devenu un objet de recherche fédérateur autour duquel nous avons organisé le travail de chercheurs appartenant à des champs disciplinaires différents, tant des sciences sociales que des sciences biotechniques. La collaboration INRA – CIRAD a permis également d'enrichir nos analyses avec des expériences en provenance de latitudes différentes, le brocciu corse, les vins du Languedoc ou le queijo de coalho du nordeste du Brésil, nous ont permis de constater que les producteurs des pays du Nord ou du Sud, quels que soient les enjeux, devaient affronter de nouvelles contraintes qui questionnaient la pérennité et l'ancrage territorial de leurs activités.

En 1999-2000 nous avons approfondi la dynamique engagée à travers le cycle « SYAL – Thèses ouvertes ». Ce cycle était destiné à faire le point sur les travaux de thèse en cours dans les équipes participantes ou associées au groupe de recherche sur les Syal. Les châtaigneraies de l'Ardèche, l'huile de palme béninoise, la tomme d'abondance, ou la chikwangue de manioc congolaise, parmi d'autres, se sont retrouvées dans ce cycle (Nous tenons à votre disposition l'ensemble des communications présentées au cycle « Syal et construction des territoires » et au cycle « Syal – Thèses ouvertes », le bilan du Gis Syal ne concerne que la période 2001-2007).

En 2000 cette dynamique a été confortée par l'appui du Fond commun INRA – CIRAD (30.000 euros 2000-2002) au projet « Systèmes agroalimentaires localisés». Plusieurs équipes ont été associées, avec des degrés de participation différents à ce projet. INRA : Equipe PIDAL (processus d'innovation dans le développement agroalimentaire local) constitué par des chercheurs, ingénieurs et techniciens appartenant à 4 unités de recherches et une unité expérimentale du département SAD (Ecodéveloppement Avignon, UMR Innovation Montpellier, LRDE Corte, SAD Toulouse, Domaine du Mas Blanc – Alénia); CIRAD : Equipe Qualiter (Qualification territoriale, réseaux d'acteurs et innovation agro-alimentaire) du Cirad-Tera; Montpellier SupAGRO : option VALOR (Valorisation des productions : marchés, organisations, qualités) du Master DAT (Développement agricole tropical). Un des principaux objectifs du fond commun INRA-CIRAD était de stabiliser des formes de coopération durable entre ces institutions et la création du GIS (Groupement d'intérêt scientifique) SYAL peut, de ce point de vue, être considérée comme un aboutissement du Fond commun INRA – CIRAD qui a contribué également à la structuration de l'UMR Innovation de Montpellier (INRA – CIRAD – Montpellier SupAGRO).

Pour rester fidèles à la vérité historique nous devons souligner que la table conviviale a été un ingrédient non négligeable dans la construction identitaire de ce groupement de recherche. L'agneau de Provence ou quercynois, la cargolade ou l'anchoïade catalane, la salade cévenole, le jambon corse ou la gardianne de taureau de Camargue... pour ne citer que quelques exemples symboliques, font partie aussi du présent bilan. Partager la table, le pain et le vin a donné du lien à la sauce et a facilité le partage des objets de recherche.

2 La création du Gis Syal

Le 22 mars 2001 a été constitué le conseil scientifique du Gis Syal. Six institutions ont été signataires de la convention : Agropolis International (à travers Agropolis Muséum), CIRAD, CNEARC, INRA, Université de Montpellier I, Université de Versailles St-Quentin en Yvelines (*cf. Annexe 1*)

Le COS du Gis est composé de vingt membres : un représentant par institution membre, six personnalités extérieures et huit animateurs scientifiques. Nous présentons dans les tableaux suivants la composition des COS du GIS SYAL, le premier (2001-2005) sous la présidence de Monsieur Guy Paillotin, le deuxième (2005-2008) sous la présidence de Monsieur Philippe Lacombe, ainsi que le groupe d'animateurs du GIS (*cf. tableau p.7*). Les personnalités extérieures participent à titre personnel mais elles permettent d'établir des liens privilégiés avec certaines institutions (MAAPAR, DIACT (ex DATAR), FAO, universités étrangères ...). Lors de la constitution du Gis Syal l'INRA a mandaté Monsieur José Muchnik pour assumer le rôle de directeur du groupement, le CIRAD a mandaté Mme Pascale Lajous pour assumer le secrétariat technique. Les animateurs ne consacrent qu'une partie limitée de leur temps de travail (10 % en moyenne), la participation des divers animateurs évolue selon les périodes et les projets et ne se limite pas aux institutions membres, comme c'est le cas du laboratoire "Ethnologie des terroirs" du CNRS.

Cos Gis Syal 2001
Composition

INSTITUTIONS MEMBRES DU GIS SYAL :

- INRA : Mme Marion Guillou, Présidente directrice générale (M Ph. Lacombe par délégation)
- CIRAD : M. Bachelier, Directeur général (M. R. Guis par délégation)
- CNEARC : M. Marc Latham, Directeur
- Université de Versailles-St Quentin : M. D. Gentil, Président (M. M. Bied-Charreton, par délégation)
- Université Montpellier I : MM. A. Uziel, Président
- Agropolis Muséum : MM. J. Lefort (M. Ch. Bourdel par délégation)

PERSONNALITES EXTERIEURES :

- M. G. Paillotin (Président du GIS)
- Mme E. Vidal (MAAPAR-DPEI, Vice-présidente du GIS)
- Mme P. Pommier (Datar Paris)
- MM. G. Vignals, J.F de la Guérivière (ARIA Languedoc-Roussillon)
- M. Mathurin Coffi Nago (Faculté des sciences agronomiques du Bénin)
- M. R. Treillon (Ensia Massy)
- M. M. Bataille (Coopérative des Vignerons des Pays d'Ensérune)

ANIMATEURS DU GIS :

- Mme Colette Fourcade
- MM. F. Casabianca, D. Chabrol, H. Devautour, G. Linden, J. Muchnik (Directeur du GIS), D. Requier-Desjardins, D. Sautier.

Cos Gis Syal 2005-2008
composition

INSTITUTIONS MEMBRES DU GIS SYAL :

- INRA : Mme Marion Guillou, Présidente directrice générale
(M Ph. Lacombe par délégation, Président du GIS)
- CIRAD : M. Lesafre et M. Gerard Matheron , Directeurs généraux
(M. R. Guis, et M. P. Caron, par délégation)
- Agropolis International/ Agropolis Muséum : M. Gerard Matheron et M. Henri Carssalade, Présidents
(M. Puygrenier et M. **Salas** par délégation)
- SupAGRO / IRC : M. E.Landais, Directeur
(M. Bringuier et M. F.Dreyfus par délégation)
- Université Montpellier I : Dominique Deville de Périère, Présidente
- Université Versailles Saint-Quentin : Mme Sylvie Faucheux, Présidente
(M.Bied-Charreton,, par délégation)

PERSONNALITES EXTERIEURES :

- Mme E. Vidal (MAAPAR-DPEI, Vice-présidente du GIS)
- Paulette Pommier (Datar)
- Didier Chabrol (Slow Food)
- Rupert Best (FAO, CGIAR)
- Rolland Treillon (ex Ensia Massy)
- Javier Sanz Cañada (Conseil Supérieur de recherche Scientifique, Espagne)

ANIMATEURS DU GIS : (+ suppléants)

- Denis Sautier (Cirad) + Ludovic Temple (Cirad)
- André Rouzière (Cirad) +
- José Muchnik (Directeur du GIS) + François Casabianca (Inra)
- Bertrand Schmitt + Thierry Linck (Inra)
- Michel Chauvet (Agropolis International) +
- Pascale Maizi + Stéphane Fournier (SupAGRO / IRC)
- Colette Fourcade (Univ. Montpellier I) +
- Denis Requier-Desjardins (Univ. Versailles Saint-Quentin) +

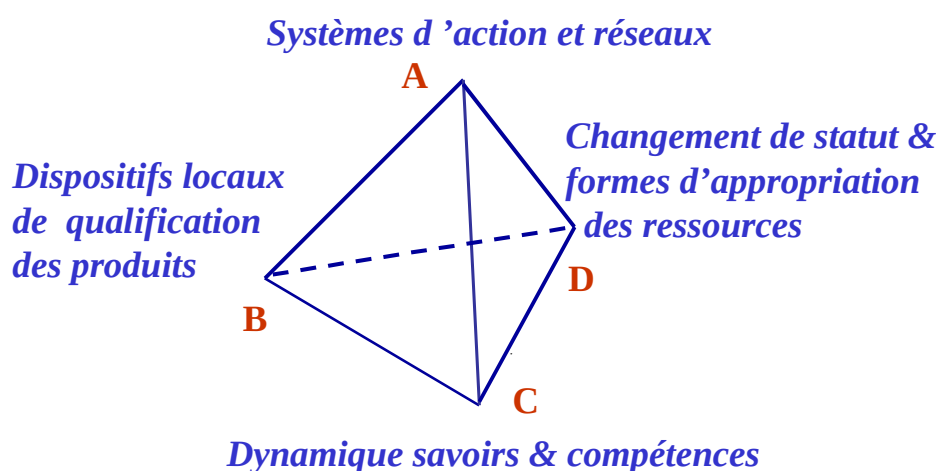
Les animateurs du Gis Syal

Noms	Institutions
- Christophe ALBALADEJO	INRA Sad Toulouse
- Laurence BERARD	CNRS - Bourg en Bresse
- Rémi BOUCHE	INRA Sad Corté
- François BOUCHER	CIRAD Es – Umr Innovation
- Jean-Pierre BOUTONNET	INRA Sad – Umr Innovation
- Dominique BRESSOUD	INRA Sad Alenya
- Bernard BRIDIER	CIRAD Es – Umr Innovation
- Aurélie CARIMENTRAND	IHEA – Doct. C3ED Univ.Versailles St Quentin
- François CASABIANCA	INRA Sad Corté
- Claire CERDAN	CIRAD Es - Umr Innovation
- Didier CHABROL	CIRAD Es – Umr Innovation
- Michel CHAUVET	INRA – Agropolis International
- Fabrice DREYFUS	INRA SUPAGRO Irc
- Guillaume DUTEURTRE	CIRAD Es
- Colette FOURCADE	UNIV MONTPELLIER 1
- Stéphane FOURNIER	SUPAGRO Irc
- Philippe GESLIN	INRA Sad Toulouse
- Thierry LINCK	INRA Sad Corté
- Pascale MAIZI MOITY	SUPAGRO Irc
- Philippe MARCHENAY	CNRS Bourg en Bresse
- Paulette POMMIER	Ex DATAR
- Denis REQUIER DESJARDINS	Univ. Versailles St Quentin/LEREPS Univ. Toulouse
- Christine de SAINTE MARIE	INRA Sad Avignon
- Bertrand SALLEE	CIRAD Persyst
- Denis SAUTIER	CIRAD Es – Umr Innovation
- Ludovic TEMPLE	CIRAD Es – Umr Moisa
- Jean-Marc TOUZARD	INRA Sad – Umr Innovation
- Roland TREILLON	Ex ENSIA Massy

3 Objet et thématiques de recherche

Lors du cycle d'ateliers "Systèmes agroalimentaires localisés et construction de territoires" (1998) nous avons identifié un objet fédérateur : « Les processus d'innovation dans les systèmes localisés de production agro-alimentaire ».

Objets de recherche



Quatre familles d'objets qui informent l'objet fédérateur et s'informent mutuellement ont délimité le champ de production de connaissance

- (A) **Systèmes d'action et réseaux** : rôle des réseaux d'acteurs locaux dans l'innovation agroalimentaire, réseaux de commercialisation et formes d'intermédiation ; les « agro-industries rurales » et leur rôle dans la diversification des activités et des revenus des exploitations agricoles ; les réseaux de petites entreprises agroalimentaires ;
- (B) **les processus locaux de qualification de produits** : construction de dispositifs institutionnels, normes, règles et formes de jugement, via les interactions entre les stratégies individuelles, collectives et publiques, rapports producteurs-consommateurs, formation des compétences des consommateurs.
- (C) **les savoirs, les savoir-faire et la formation de compétences** : processus d'apprentissage, processus de normalisation, confrontation / exclusion entre diverses formes de connaissances ; rôle des corps de métier et des organisations socioprofessionnelles ; activités de conseil et de formation, interfaces acteurs / techniciens / chercheurs ;

(D) **la patrimonialisation** : rapports au lieu, à l'histoire et aux savoirs ; rapports producteurs-consommateurs dans les processus de patrimonialisation ; consensus et divergences sur les notions de qualité et de sécurité; lien avec les dynamiques touristiques et culturelles

Ces familles d'objets de recherche ont permis de commencer à organiser la production de connaissance sur les Syal. Comme nous le verrons ultérieurement (partie III) il s'agit d'un concept en évolution, des nouveaux objets ont ensuite intégré le champ de recherche sur les Syal.

II Un concept en évolution¹

Nous avons déjà souligné l'influence des enjeux socio-économiques et environnementaux sur l'émergence du concept de Syal. Sur le plan de la démarche scientifique quatre éléments principaux peuvent être associés à la parution de ce concept : (i) le questionnement du concept de « filière », concept et métaphore, associée à une vision relativement linéaire de l'organisation des activités agroalimentaires, qui présente certaines limites pour la prise en compte des dynamiques territoriales ; (ii) le développement d'une « recherche-système » dans le domaine de la transformation des produits, faisant écho aux recherches sur les « farming research systems » qui en général ne traitaient pas des systèmes de transformation des produits ; (iii) la prise en compte de « l'extrême aval » des filières (consommation, restauration) et d'autres usages des territoires ruraux (tourisme, loisirs, festivités ...) ce qui permettra de bien articuler le concept de Syal par rapport à celle de « multifonctionnalité » des exploitations agricoles, (iv) la référence au territoire comme élément central, considéré tant du point de vue de la géographie humaine en tant qu'un espace construit socialement, que du point de vue anthropologique comme référence identitaire et symbolique des hommes habitant cet espace.

Le concept de SYAL a connu une diffusion croissante dans les milieux scientifiques et du développement, particulièrement en Amérique et Europe Latines. Aux USA l'intérêt pour ces recherches commence à émerger (Michigan State University cf.II.2.2; Kentucky University ...) La réalisation de trois congrès internationaux (cf. I.1) ont largement contribué à cette diffusion. Le concept a été discutée, contestée, enrichie, dans un processus caractérisé par :

- (i) une diversité de disciplines et cadres conceptuels mobilisés (économie, géographie, sociologie, anthropologie, agronomie...);
- (ii) une diversité de situations empiriques traitées, au Nord comme au Sud ;
- (iii) une évolution du concept, depuis la caractérisation d'une forme d'organisation vers la prise en compte des processus qui construisent les liens entre territoire et alimentation ;
- (iv) l'affirmation d'une démarche mettant en avant l'identification des ressources spécifiques engagées dans ces liens et l'analyse des formes d'action qui valorisent les produits agroalimentaires locaux ;
- (v) des sollicitations institutionnelles croissantes concernant l'utilité du concept de SYAL comme outil d'orientation / action dans les processus d'innovation et de développement territorial.

Plusieurs centaines de travaux se réfèrent aujourd'hui à ce concept, témoignant d'un intérêt indéniable, mais présentant aussi une dispersion qui appelle à faire un point sur ses usages et ses perspectives. Ce bilan entend contribuer au développement de cette réflexion. Nous pouvons distinguer trois grandes périodes dans l'évolution du concept de Syal :

1 Les réseaux localisés d'entreprises agroalimentaires

Dans une première période, dans la mesure où les recherches portaient sur les concentrations spatiales des agro-industries rurales et aussi par des rapprochements sémantiques, le concept a été rapprochée, voir assimilée dans certains cas, à celui de

¹ Cette partie s'inspire largement des articles suivants : (i) *Systèmes agroalimentaires localisés : état de recherches et perspectives*, Muchnik J, Sanz Cañada J, Torres Salcido G, 2008, Cahiers d'Agriculture, à paraître; (ii) *Les Systèmes Agroalimentaires Localisés : Introduction au dossier SYAL*, MUCHNIK J, REQUIER-DESJARDINS D, SAUTIER D, TOUZARD J M. Economies et Sociétés, Série « Systèmes agroalimentaires », N°29, 9/2007, 1465-1484.

Cluster (Porter, 1998) et à celui de « Systèmes Productifs Locaux » (Courlet et Pecqueur 1992 ; Courlet, 2002), inspirées à leur tour de celui de « district industriel » (Becattini et Rullani, 1995). La métaphore « cluster » (mot qui désigne un bouquet de fleurs ou une grappe de fruits) nous renvoie à l'idée de concentration géographique. Or au fur et à mesure que les recherches sur les syal se sont développées nous avons constaté que la « densité spatiale » n'était pas l'élément déterminant, et que la diversité des Syal ne permettait pas de les assimiler à des « clusters » (grappes d'activités concentrées dans un espace limité). Ainsi par exemple certains syal de fabrication de fromage en Amérique Latine avaient des densités spatiales faibles (Boucher, 2004 ; Correa, 2004), si l'on considère que les unités d'élevage et de transformation font partie du même système. La « compétitivité » des Syal est parue alors plutôt associée aux spécificités territoriales des produits, des hommes et des institutions qui régulent leur vie en société, qu'aux économies externes liées à la densité des entreprises situées dans un lieu, sans pour autant négliger le rôle de ces dernières.

2 La qualification territoriale des produits

Si nous pouvons caractériser la première période par une "entrée" par les réseaux locaux d'entreprises, nous pouvons caractériser la deuxième par la mise en avant d'une "entrée produit". Le caractère territorial des Syal a été alors abordé à travers deux approches distinctes et convergentes :

(i) à travers les processus de qualification territoriale des produits et les signes distinctifs de qualité qui associent les attributs des produits et les attributs des territoires dont ils sont issus, ce qui répond à une stratégie de compétitivité des SYAL fondée sur la mise en valeur de la typicité ou de la spécificité territoriale du produit alimentaire. En Europe méditerranéenne il y a eu un développement considérable des produits d'appellation d'origine contrôlée (AOC) et des indications de provenance géographiques protégées (IGP), mais aussi d'autres labels nationaux et régionaux de typicité alimentaire. Cette approche s'affirmait en France depuis le début des années 1990 autour des questions de la qualité des produits agroalimentaires et de ses signes [Casabianca, Valceschini, 1996]. La définition et la gestion de la qualité conduisait à réinvestir les formes d'action collective et de coordination s'affirmant à cette échelle, y compris dans leurs dimensions techniques et cognitives. L'évolution et la diversité de ces coordinations locales appelaient à en préciser les formes en les articulant avec la transformation des dispositifs sectoriels et surtout avec les dynamiques des territoires [Allaire, Sylvander, 1997]. Les travaux du Gis Syal ont permis d'approfondir ces recherches, notamment avec des programmes de recherche-action sur la qualification des produits dans les pays du Sud, comme le montrent les recherches sur les systèmes localisés de production de fromages au Pérou (Boucher F, 2004), ou sur les systèmes de production de gari et huile de palme au Bénin (Fournier S, 2002).

(ii) à travers des recherches en anthropologie alimentaire centrées sur le "fait alimentaire". "La force de la bouche est telle qu'elle peut même arriver à modifier les marchés ou à redessiner les paysages" [Muchnik J, 2006]. Les aliments ont toujours été une composante essentielle dans les processus de construction identitaire des individus et sociétés. Il s'agit des seuls biens de consommation qui s'in-corporent (s'introduisent dans le corps) générant alors des références identitaires spécifiques chez les consommateurs. Dans le contexte actuel il n'est pas étonnant de voir s'accroître la demande d'aliments culturellement denses, qui symbolisent l'appartenance à un lieu, à une société, à une manière de manger, car malgré la mobilité des hommes et la globalisation des enjeux socio-économiques, il faut toujours être et se sentir de quelque part pour agir et être reconnu. Nous devons alors tenir compte des processus d'acquisition des compétences des consommateurs pour apprécier la qualité des produits et les intégrer dans les évolutions culinaires. Le produit devient ainsi le support d'une reconnaissance sociale mutuelle entre producteurs et consommateurs,

permettant ainsi de territorialiser des segments du marché. Ceci implique également de considérer dans notre approche l'évolution des « cuisines territoriales », car on ne mange pas des produits mais des plats, c'est à dire des associations des produits qui se combinent, donnant lieu à des « langages alimentaires », des cuisines, spécifiques. Le caractère emblématique de certains produits peut leur conférer dans certains cas un rôle de levier du développement territoriale. Nous avons alors intégré dans l'analyse des Syal, les systèmes de restauration, leurs acteurs, et leur capacités d'innovation par rapport aux demandes des consommateurs et aux nouveaux enjeux sociaux, nutritionnels et environnementaux.

3 Syal et développement durable

Dans la période actuelle les recherches sur la multifonctionnalité en agriculture et en agroalimentaire, c'est-à-dire la capacité de ce secteur à contribuer à la production d'un ensemble de biens publics dans une perspective de développement durable, se sont également articulées à la problématique des Syal. Les Syal sont censés permettre le maintien de la biodiversité en valorisant par la transformation des produits les spécificités des espèces vivantes (races locales, types de pâturage) ou en promouvant des techniques respectueuses de l'environnement. L'analyse des systèmes d'actions et des transformations structurelles qui animent les rapports d'un Syal au territoire, se réalise alors en étudiant un nombre croissant de dimensions, comme en témoignent les communications du dernier congrès international Syal de Baeza en Espagne : au delà des ressources physiques et savoir-faire considérés dans les travaux sur les « produits de terroir », les écosystèmes, la biodiversité et les pratiques qui les préservent deviennent ainsi un domaine d'action important pour les Syal (cas de l'agriculture biologique en Andalousie par exemple).

Les périodes précédentes ont contribué à l'acquisition de connaissances sur un objet de recherche encore non stabilisé. Il s'agit maintenant de mobiliser ces acquis scientifiques pour contribuer à la construction d'un paradigme agro-alimentaire fondé sur les relations homme/produit/territoire inscrit dans des stratégies de développement durable. C'est l'analyse des spécificités et des diversités territoriales qui permettra de caractériser les Syal et de comprendre leur place dans cette stratégie: (i) spécificités et diversités des produits, des techniques, des savoirs, et des ressources territoriaux, (ii) spécificités et diversités des hommes, des organisations et de leurs institutions ; (iii) spécificités et diversités des cultures alimentaires et des consommateurs qui reconnaissent les produits et décident *in fine* de leur achat.

III Projets de recherche

Nous ne citerons que les projets de recherche dans lesquels la dynamique scientifique du Gis Syal a joué un rôle important

1 Projet SYAL du Fonds commun Inra-Cirad (2000-2002, Coordonateurs : José Muchnik, Denis Sautier)

Ce projet a associé des chercheurs de l'INRA-SAD du CIRAD-ES(ex Tera équipe Qualiter) et de Montpellier SupAGRO (ex CNEARC, Master DAT option VALOR). Il s'agit d'un projet fondateur pour la dynamique du Gis Syal.

Principaux résultats du projet :

Approfondissement du concept de Syal comme élément structurant de modèles de développement agroalimentaire basés sur des spécificités territoriales.

Parution d'un numéro spécial dans la collection Etudes et Recherches : « Systèmes agro-alimentaires localisés : terroirs, savoir-faire, innovations », 2002, INRA Coll. Etudes et Recherches; sous le triple label INRA – CIRAD – CNEARC; Maïzi P. de Sainte Marie Ch. . Geslin Ph. Muchnik J. Sautier D. (éditeurs scientifiques)

Création du GIS-SYAL qui a permis de stabiliser et approfondir la coopération scientifique engagée.

Organisation du 1er Colloque international du réseau Syal « Systèmes agro-alimentaires : produits, entreprises et dynamiques locales » (16 au 18 Octobre 2002 à Montpellier)

2 Action Thématique Programmée (ATP) du Cirad : Systèmes agroalimentaires localisés et construction de territoires (1999-2002, Coordonateur : Denis Sautier)

Objectifs du projet de recherche :

- (i) Caractériser le rôle du territoire comme ciment des dynamiques organisées autour des activités agro-alimentaires.
- (ii) Identifier des dynamiques territoriales pour bâtir des politiques de développement local.
- (iii) Formaliser des démarches, des outils et des méthodes d'appui à ces dynamiques territoriales.

Hypothèses de recherche:

- (i) : Les SYAL possèdent des avantages compétitifs qui sont étroitement associés à l'activation de leurs ressources spécifiques et à leur capacité à combiner celles-ci avec des ressources externes au territoire.
- (ii) : L'efficacité dans l'activation et la combinaison de ressources spécifiques est fortement conditionnée par les formes d'apprentissage et de coordination territoriales entre acteurs individuels, collectifs et publics.

Démarche :

- (i) Délimitation des SYAL : caractéristiques et dynamiques : a) Processus historique d'émergence b) Délimitation de l'unité territoriale c) Repérage de la densité institutionnelle du SYAL

- (ii) Analyse des ressources spécifiques : a) Caractérisation et spécification des ressources locales ; b) Construction et combinaison de connaissances ; c) Interaction entre dynamiques territoriales et dynamiques sectorielles
- (iii) Renforcement des systèmes localisés de production et d'innovation : a) Analyse des contraintes, blocages et potentialités des SYAL ; b) Renforcement du dispositif institutionnel ; c) Médiations sociotechniques et identification du rôle de la recherche

Terrains :

- (i) Benin, 2 zones de production différenciées : Savalou et Pobé ; produits : gari (semoule de manioc) et huile de palme ; :
- (ii) Brésil, Sergipe, bassin laitier de Gloria ; produits : fromage caillé pré cuit, fromage caillé, *requeijão* (fromage à pâte cuite), mozzarella, beurre.
- (iii) Pérou, territoire fromager: petits bassins laitiers articulés avec Cajamarca. Produits : mantecoso, queso andino tipo Suizo, queso fresco, yaourt, manjar blanco, beurre (plusieurs petites filières).

Questions traitées dans les différents terrains

- (i) Processus historique d'émergence du Syal
- (ii) Délimitation du (des) territoire (s)
- (iii) Organisation des approvisionnements, saisonnalités des productions
- (iv) Caractère formel ou informel (de la production, des organisations des producteurs, des systèmes d'épargne et de crédit)
- (v) Concurrence / complémentarité entre industries et unités de transformations artisanales
- (vi) Ressources spécifiques et compétitivité des SYAL
- (vii) Diffusion des innovations et des savoir-faire
- (viii) Réseaux d'acteurs, capital social et dynamiques des actions collectives
- (ix) Développement de nouveaux produits et nouvelles techniques et mécanisme de spécification des produits
- (x) Perception de la qualité par les consommateurs.

3 Projet PIDAL 2000-2004 processus d'innovation dans le développement agroalimentaire local

(Coordonateurs : José Muchnik, Christine de Sainte Marie)

Le projet PIDAL a eu pour objectif de structurer la production de connaissances sur les processus d'innovation associés à des dynamiques de développement local. Il a représenté aussi la contribution de l'INRA SAD aux recherches du Gis Syal. Ont participé au projet PIDAL, des chercheurs, des ingénieurs et des techniciens appartenant à quatre unités de recherches du département SAD et une unité expérimentale, 25 personnes au total : (i) Eco développement (Avignon), (ii) UMR Innovation (Montpellier), (iii) Laboratoire de Recherches sur le Développement de l'Elevage (LRDE-Corte), (iv) Unité de recherches INRA-SAD de Toulouse (v) Domaine du Mas Blanc (Alénia). Des enseignants de SupAGRO Montpellier (ex CNEARC) ainsi que du CIRAD ES (ex Tera) ont été associés au projet

Démarche et méthodes

Si l'innovation peut être définie comme la rencontre entre une invention et des usagers, la compréhension des processus par lesquels elle peut s'inscrire et structurer des systèmes d'action locaux exige de coupler la dimension organisationnelle des innovations et les conséquences des choix et des stratégies des acteurs sur l'évolution des systèmes techniques. Nous avons expérimenté une démarche qui agence des approches en sciences techniques (agronomie, zootechnie, technologie), en sciences sociales (économie, anthropologie, sociologie, géographie) et en sciences cognitives (ergonomie, intelligence

artificielle). En organisant des confrontations entre chantiers de recherches dans des situations de changement.

Le projet PIDAL s'est inscrit dans un processus réflexif qui a permis de mieux appréhender la notion de « projet » en tant que modalité d'organisation des recherches, notamment au travers de l'articulation de transversalités entre des unités et des disciplines différentes pour aboutir à la construction d'un lieu commun de production de connaissances. **La « mise en projet » a impliqué alors :** (i) **un objet de recherche fédérateur** autour duquel les connaissances ont été organisées, (ii) **des chantiers** qui ont leur « vie propre » et leurs propres partenaires. Ils « n'appartiennent pas » au projet, mais ils informent les objets de recherche communs, permettant de fonder et valider les connaissances produites, (iii) **la construction de reconnaissances**, l'organisation du projet ne passe pas seulement par la construction de connaissances, mais également par la construction de reconnaissances mutuelles, par des accords et des compromis entre des hommes et de femmes avec des expériences, des métiers et des compétences différentes.

L'objet fédérateur qui a permis d'organiser la production de connaissances a été constitué par « les processus d'innovation dans les systèmes localisés de production agroalimentaire ». Quatre familles d'objets informent l'objet fédérateur et s'informent mutuellement, délimitant le champ de production de connaissance : A / Réseaux et systèmes d'action, B / Normalisation, différenciation et dispositifs locaux de qualification, C / Dynamiques des savoirs et compétences, D / Changement de statut des ressources et formes d'appropriation (cf. partie I)

Une dizaine de chantiers ont été au départ associés au projet PIDAL: (i) maraîchage en Roussillon, (ii) production intégrée en arboriculture fruitière méditerranéenne, (iii) viticulture languedocienne, (iv) AOC Brocciu corse (v) race locale de porc et jambon sec typique / porc corse et porc gascon, (vi) différenciation des viandes bovines selon leur origine, (vii) agneaux de qualité spécifique (Luberon et Roussillon), (viii) SAvoir Faire et Relance d'Activités ANciennes dans le Lot (SAFRAN), (ix) apprentissages cognitifs entre éleveurs, techniciens et laiteries en situation de normalisation, (x) terrains Sud (Argentine, Brésil) / formation et systèmes de vulgarisation. Les statuts de chacun de ces chantiers par rapport au projet ainsi que leur évolution sont différents. D'autres expériences ont été par ailleurs mobilisées « en cours de route », comme la riziculture en Camargue ou la requalification de la clémentine en Corse.

Une grille d'analyse pour la caractérisation des processus d'innovation a été élaborée (cf. Annexe), grille qui part d'une mise en perspective historique en considérant le Syal comme une structure d'interaction, inscrite dans un dispositif de coordination qui permet la mobilisation, la production ou l'accumulation de ressources territoriales et conditionne apprentissages collectifs et distribution des savoirs.

Des ateliers thématiques : A partir du positionnement des différents chantiers dans le champ du projet, nous avons identifié des thèmes transversaux et hiérarchisé les priorités. Les cinq thématiques abordées ont été : (i) caractérisation des processus d'innovation, (ii) « savoir-faire » : méthodes d'observation, de description et d'analyse de l'activité technique, (iii) approche des fonctionnements techniques, (iv) ancrage local des systèmes d'activité, (v) formations et apprentissages. Le projet a organisé un atelier thématique tous les quatre mois avec la participation d'intervenants et discutants extérieurs, reconnus scientifiquement dans leur domaine.

Résultats scientifiques

Ils relèvent d'une double dimension : **(i) une dimension axiologique**, concernant le sens, les orientations des connaissances produites. Le concept de Syal relativement limitée au début de nos recherches aux réseaux localisés de petites entreprises agroalimentaires s'est inscrite progressivement dans le cadre de recherches pour un « développement durable », ainsi ont été abordés les liens entre la valorisation des ressources locales et la reproduction de la biodiversité, la place des Syal dans l'analyse de la multifonctionnalité des agricultures et des espaces ruraux, et les liens entre l'évolution de la consommation alimentaire, les systèmes de transformation et les systèmes de production agricole **(ii) une dimension théorique**, pendant cette période nous avons précisé les concepts et les outils théoriques pour approcher notre objet de recherche, dans une démarche nécessairement interdisciplinaire. Un ouvrage à paraître prochainement aux éditions Quae fera le point sur la contribution scientifique de ce projet.

Nous présentons en encadré le projet : “Savoir Faire Pastoraux et Fromagers au sein d'un SYAL : le cas de la Corse”

Savoir Faire Pastoraux et Fromagers au sein d'un SYAL : le cas de la Corse

BOUCHE Rémi, BORDEAUX Célia, ARAGNI Chjara, GUENIOT Florian, MOITY-MAIZI Pascale.

Enjeux :

Les enjeux de patrimonialisation qui sont au cœur des Systèmes Agroalimentaires Localisés (SYAL) font des savoir-faire, incorporés aux produits agro-alimentaires, une question centrale. Dès lors où ces savoir-faire sont des ressources complexes et activables, faites d'interactions entre des composantes techniques, relationnelles, culturelles et cognitives, leur spécificité devient déterminante pour l'ancrage d'un produit à son territoire. L'hypothèse principale de cette recherche est que les savoirs diversifiés liés à l'élevage et à la production fromagère en Corse, n'appartiennent pas obligatoirement aux mêmes phases ou catégories culturelles, ni aux mêmes temporalités d'un processus de patrimonialisation. Leurs spécificités renvoient à différents acteurs et registres de légitimation ; ils doivent être combinés plutôt que mis en opposition dans les négociations qui tentent aujourd'hui de définir les attributs d'une différenciation des fromages corses. Il s'agit de comprendre et de déterminer dans ces savoir faire des spécificités susceptibles d'en faire un atout de différenciation (économique) dans un contexte de mondialisation croissant.

Partenariat :

La recherche a été conduite en partenariat avec l'ensemble des catégories socioprofessionnelles composantes du SYAL fromager de Corse. Les savoir-faire ont été étudiés dans un milieu insulaire chez les opérateurs économiques de la production « petits ruminants laitiers » de Corse composé des éleveurs de chèvres et de brebis, des artisans et des industriels fromagers, des négociants mais aussi des acteurs d'accompagnement techniques, administratifs ou politiques.

Programme / réalisation :

Une observation fine, à l'aide d'enregistrements vidéo et de séquences d'autoconfrontation, permet aux auteurs de repérer, de formaliser et de mettre en débat avec les acteurs ou des experts, les actes techniques et cognitifs tout au long de la chaîne opératoire relative à l'élaboration des produits mais aussi durant des processus de coordination et apprentissage contribuant à leur existence. Ainsi, du gardiennage des troupeaux, à la vente en passant par les ateliers de transformation et les caves d'affinage, ce travail regroupe aujourd'hui plus d'une centaine d'heures d'enregistrement vidéo effectuées chez des éleveurs, des industriels, des commerçants en Corse et Sardaigne (dimension comparative).

Résultats / perspectives :

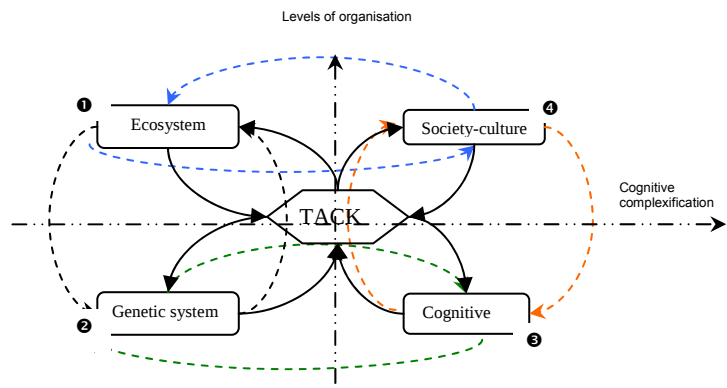
Cette recherche a conduit à la production de résultats pour les communautés scientifiques (cf. Ref biblio) et pour l'aide à la décision et l'accompagnement organisationnel des acteurs du SYAL. Ces résultats sont de plusieurs natures :

- Méthodologie et instrumentation : l'identification, la caractérisation et la formalisation des savoir faire techniques mais aussi relationnels et cognitifs, par la mise au point d'outils de recueil à l'interface de l'ergonomie cognitive et de l'anthropologie visuelle développement d'une plate forme d'analyse SAPEVISTA (Sape Vista signifie en langue corse savoir-voir. Vista est de plus l'acronyme de « Video STation for Annotation » pour « Plateforme d'annotation vidéo ». ci contre)



Modélisation et productions conceptuelles (TACKH : territorially-anchored collective know-how) permettant de caractériser selon un degré de complexification organisationnelle et cognitive. La modélisation proposée permet le repérage, chez les acteurs, des interactions qu'ils privilégient envers différentes composantes de leur environnement physique ou culturel selon des spécialisations qui s'opèrent progressivement autour de l'animal ou la matière première ou des artefacts technologiques utilisés. Par la même la spécificité de l'ancrage des connaissances manipulées entre ou intra catégories professionnelles (laitiers, éleveurs, etc...) parfois distantes, par la nature même des compétences mises en œuvres, se trouvent, au contraire, reliées par des connexions culturelles et

cognitives d'une étrange proximité. Par exemple, alors que certains artisans laitiers se trouvent aujourd'hui porteurs de projets proches de ceux véhiculés dans le registre pastoral extensif certains éleveurs fromagers très dépendant de technologies ubiquistes se trouvent associés, de facto, avec des rationalités industrielles au demeurant peu compatibles sur un plan économique.



En terme de perspectives, nous avons d'ores et déjà déployé cette approche sur la compréhension et l'appui d'autres systèmes agroalimentaires localisés, en Corse avec actuellement une opération en émergence sur le Miel (Bouche, Maïzi 2008, <http://www.corte.inra.fr/valor>), en France continentale sur le fromage de Salers (Bérard et al. 2008). Dans les années à venir nous prévoyons, tout en continuant les connexions disciplinaires entre anthropologie visuelle et ergonomie cognitive, de confronter cette problématique sur d'autres savoir-faire ancrés dans des territoires du pourtour méditerranéen.

Bibliographie produite par cette recherche:

- Aragni Chj, (2006), Savoir Faire et Cornage, Master II Université Pascale PAOLI, (Dir Bouche R.)
- Bérard L., Casabianca F., Bouche R., Montel Ch., Agabriel C., 2008, « Le fromage de Salers : des savoir-faire sous tension, Communication longue, Workshop 2, Colloque IFSA, 6-9 juillet 2008, Clermont Ferrand.
- Bouche R., Moity-Maïzi P., 2008, « Technique, ecology and culture : the territorial anchorage of Corsican cheese-producers' knowledge », Communication longue, Workshop 2, Colloque IFSA, 6-9 juillet 2008, Clermont Ferrand 12 pages.
- Bouche R., Moity-Maïzi P., 2008, "Territorial anchorage of cheese-making know-how in Corsica: between ecology and culture", proposition Géoforum.
- Bouche R. Bordeaux C., Aragni Chj., 2008, Ancrage territorial de savoir-faire collectifs au sein d'un Syal : Cas des fromages de Corse, Ouvrage PIDAL Ed. Muchnick J. à paraître
- Bouche R., Aragni Chj., Bordeaux C., 2008, « *Elevage Caprin extensif en Corse : savoirs durables en quête de développement* », FAO-CIHEAM Option Méditerranée série A, acte du symposium de Ponte de Lima, Portugal Nov. 2007, 5 pages, à paraître
- Bordeaux C., 2004, « Transhumance transfrontalière pour chèvre corse, entre information et organisation », mémoire de fin d'étude ENESAD (dir Bouche R.).
- Guéniot F., 2006, « SAPEVISTA : plate forme d'annotation des savoir faire », Master II Informatique université de Corse (Dir Bouche R.)
- Kuthan F., 2005, « Casgiu e sapé fa: étude sur les savoir-faire fromagers en Corse », mémoire de fin étude licence d'ethnologie, université de Neuchâtel (Dir Bouche R., Geslin Ph. Salembier P.)
- Moity-Maïzi P., Bouche R., 2008, "Collective know-how: looking at knowledge production through a lens" Communication longue Colloque IFSA, Workshop 1, 6-9 juillet 2008, Clermont Ferrand 10 pages.
- Trift N., Bouche R, Casabianca F., 2008), « Faire émerger des savoir faire pour qualifier l'origine d'un produit alimentaire : le cas des viandes bovines », Ouvrage PIDAL Ed. Muchnick J. à paraître

4 Evaluation environnementale de l'agro-industrie de la panela (sucre roux de canne) en Colombie: une mesure de son impact et des effets des innovations technologiques

ECOS/ICFES/ICETEX/COLCIENCIA, Appel franco-colombien pour la coopération scientifique, (1997-2002 ; Responsables : Denis REQUIER-DESJARDINS / C3ED/UVSQ ; Gonzalo RODRIGUEZ BORRAY / Corpoica)

Rappel : Les programmes ECOS (Ministère d'affaires étrangères) financent essentiellement des missions croisées pour la mise en commun de résultats de recherche acquis par ailleurs mais ne financent pas directement des résultats de recherche.

Le projet rassemblait du côté français le C3ED/UVSQ (D REQUIER-DESJARDINS et J-F Noël) le CIRAD/TERA, et l'INRA-SAD (J. MUCHNIK), partenaires impliqués dans le GIS SYAL et du côté colombien, Corpoica (G. RODRIGUEZ BORRAY, Z. ROA), et l'Université des Andes, plus particulièrement la maestria en économie de l'environnement (R. ROSALES).

Il se situait à la fois dans le prolongement des recherches sur la dynamique des systèmes localisés en Amérique Latine et les travaux faits par Corpoica pour vulgariser des fours améliorés dans le but de réduire l'impact environnemental de la production de panela (en particulier au plan de la déforestation), ainsi que de nouveaux produits mieux appréciés par les consommateurs colombiens.

La concentration des unités de production de panela (trapiches) dans certaines zones et les relations qu'elles entretenaient entre elles et avec des institutions d'appui comme Corpoica permettait en effet de les considérer comme des systèmes agroalimentaires localisés. Par ailleurs la qualification du produit paraissait essentielle dans un contexte de baisse de la consommation de la panela conditionnée traditionnellement.

Le projet a permis de mettre en évidence à la fois le caractère bénéfique sur le plan environnemental des innovations proposées (réduction de la consommation de bois et de pneus par utilisation de la bagasse, meilleur rendement énergétique...) et leur difficulté de diffusion en l'absence d'une incitation de marché. Il démontrait que l'amélioration de l'impact environnemental était inséparable de la qualification du produit, en montrant notamment l'existence d'une disposition à payer une panela environnementalement saine de la part de consommateurs urbains à moyens et hauts revenus. Ce processus de qualification du produit mettait en jeu une dynamique de systèmes agroalimentaire localisé.

Un certain nombre de publications et de communications sont issues, totalement ou en partie, des résultats de ce projet.

Articles : (i) REQUIER-DESJARDINS D., BOUCHER F., CERDAN C: *Globalisation, competitive advantages and the evolution of production systems : rural food processing and localised agri-food systems in Latin-American countries*, (Coll BOUCHER, CERDAN) Entrepreneurship and Regional Development, vol 15-1, janvier 2003, p 49-67.

(ii) REQUIER-DESJARDINS D, RODRIGUEZ BORRAY G: *Environmental impact of panela food-processing industry : sustainable agriculture and local -agri-food production systems* (Coll. Rodriguez-Borray, International Journal of Sustainable Development, Vol.7, N°3. 2004.

Mémoires de maestria : (i) ROA Z.: Valoración económica de las disposiciones a pagar por panela pulverizada convencional y ecológica, desde el enfoque del consumo sostenible. Mémoire de maestria UNIANDES, 2002

(ii) PEÑA D.: Valoración ambiental de la producción de panela, mémoire de maestria UNIANDES, 2000

Communications : (i) REQUIER-DESJARDINS D, RODRIGUEZ BORRAY G: *L'impact environnemental de l'agro-industrie de la panela : agriculture durable et système agroalimentaire localisé* Communication à la 7^{ème} conférence biennale de l'Association Internationale d'Economie Ecologique Environnement et Développement, Sousse (Tunisie), 6-9 mars 2002.

(ii) MUCHNIK J, REQUIER-DESJARDINS D., RODRIGUEZ BORRAY G. : La contribution des systèmes agroalimentaires localisés à la multifonctionnalité, Communication au colloque SYAL, Montpellier, octobre 2002

5 Systèmes productifs localisés dans le domaine agroalimentaire (2003-2005) (Coordination : Colette Fourcade, José Muchnik, Rolland Treillon)

Contexte

La proposition fondatrice de la démarche SYAL énonce que les systèmes productifs localisés oeuvrant dans les activités agro-alimentaires présentent des particularités. La justification de cette proposition doit être étayée par un adossement théorique robuste, et simultanément appuyée sur une confrontation pragmatique au terrain.

C'est la raison pour laquelle le lancement d'une étude sur les systèmes de production localisés agro-alimentaires a été décidé par le Ministère de l'Agriculture, DPEI², et la DIACT (alors DATAR)³. La coordination scientifique et la réalisation de cette étude ont été confiées au GIS SYAL.

S'attachant à l'analyse d'expériences de coopérations localisées entre entreprises de l'agroalimentaire étudiées en France, cette recherche s'inscrit ainsi dans la perspective d'un enrichissement de la démarche SYAL et d'un affinement des méthodes d'accompagnement par les pouvoirs publics des SYAL.

Enjeux

Les activités agroalimentaires ont offert dans le passé et suscitent actuellement nombre de démarches et d'initiatives dans lesquelles collaboration ou coopération, conjuguées à la territorialisation, apparaissent comme des valeurs porteuses d'un déterminisme fort. D'un côté, les expériences de coopération sont nombreuses (groupements de producteurs, coopératives, SICA...); de l'autre, l'accès aux ressources agricoles impose un ancrage territorial obligé (cas des AOC). La particularité des coopérations agroalimentaires territorialisées est issue d'un positionnement face à deux enjeux.

Le premier s'inscrit dans la prise en compte d'un **environnement spécifique**. Ces organisations sont confrontées à une double contrainte, organisationnelle et structurelle. Du point de vue **organisationnel**, des contraintes en amont existent, liées par exemple aux exigences issues du développement durable. Simultanément, l'aval des filières agro-alimentaires tend peser sur son amont en matière de qualité, de traçabilité ou de logistique.

Du point de vue **structurel**, la réforme de la PAC va exiger de l'agriculture une révision drastique de ses modes de production et de mise en marché; simultanément l'élargissement de l'Europe va aboutir à un déplacement et un rééquilibrage des bassins de production.

² Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, Direction des Politiques Economique et Internationale.

³ DIACT : Délégation Interministérielle à l'Aménagement et à la Compétitivité des Territoires.

DATAR : Délégation à l'aménagement du Territoire et à l'Action Régionale.

Le second enjeu réside dans la **construction de systèmes spécifiés** : face aux turbulences de l'environnement, ces coopérations territorialisées pourraient constituer des « laboratoires » au sein desquels se développeraient de nouveaux modes de solidarité entre acteurs, et d'où émergeraient de nouvelles formes de comportements collectifs.

Objectifs

Face aux enjeux énoncés, la problématique de la recherche menée en France est formulée dans les termes suivants : *Quelles sont les nouvelles formes de coopération qui peuvent aider les entreprises des filières agro-alimentaires à s'adapter à un environnement en mutation, et en quoi le territoire peut-il intervenir comme variable significative ?*

L'objectif de l'étude est double :

- identifier des formes modernes de coopération territoriale développées par les entreprises des filières agro-alimentaires,
- étudier l'intérêt de ces initiatives et les conditions à remplir pour qu'elles deviennent profitables et pérennes.

Les modes opératoires se sont organisés autour de trois axes :

- préciser les modalités concrètes de mise en œuvre de ces coopérations, ainsi que les formes diverses qu'ils peuvent adopter,
- définir leur originalité et leur spécificité par rapport aux autres actions : signes de qualité, relations industrielles, actions collectives diverses,
- réfléchir au rôle des pouvoirs publics et des collectivités territoriales dans la construction, l'accompagnement, la diffusion de ces nouvelles formes de coopérations territorialisées.

Contenu et réalisation

L'étude menée s'appuie sur un double pilier :

- une dimension théorique, qui croise deux champs référentiels : la théorie des stratégies collectives⁴, rattachée au management stratégique d'une part, l'approche SPL⁵, fondée sur l'économie de la proximité⁶ d'autre part. On en tire un cadre de réflexion pertinent pour déterminer le degré de signification de la variable territoriale dans les nouvelles formes de coopération dans les activités agro-alimentaires,
- une dimension pragmatique, qui a nécessité une démarche en trois étapes. La première a résidé dans un inventaire de l'existant, afin de cibler des expériences de coopérations territorialisées. La seconde a consisté dans l'administration en face à face d'un questionnaire afin d'analyser les modalités de construction de la coopération, les formes organisationnelles et les comportements partenariaux des expériences retenues. La troisième étape a consisté dans la construction de grilles de lecture, permettant l'élaboration d'un cadre de référence fédérateur de ces coopérations.

Résultats et perspectives

Les **résultats** sont à estimer d'un double point de vue :

EN TERMES DE REPONSE AUX OBJECTIFS :

⁴ Astley W.G., et Fombrun C.J. (1983), « Collective strategy: social ecology of organizational environments », *Academy of Management Review*, vol.9, n° 3, p. 576-587.

⁵ Courlet C. (2000), *Districts industriels et systèmes productifs localisés (SPL)* en France, Rapport final DATAR.

Maillat D., Crevoisier O. et Lecoq B. (1994), « Innovation networks and territorial dynamics: a tentative typology ». In Johansson C., Carlsson C. and Westin L. (sous la dir. de), *Pattern of a network economy*, Springer-Verlag, Berlin.

⁶ Rallet A. (2002), « L'économie de proximité. Propos d'étape », *Etudes et Recherches sur les Systèmes Agraires et le Développement*, n° 33, pp. 11-25.

Rallet A., Torre A. (2004), « Proximité et localisation », *Economie Rurale*, 280, mars/avril.

- un premier ensemble satisfait au premier objectif, en présentant à la fois : une typologie des expériences qui s'attache aux aspects organisationnel, en recherchant les nouvelles formes de coopération mises en œuvre ; une taxonomie des coopérations territorialisées, qui, en dégagant des scénarios stratégiques, met l'accent sur la place de la variable territoriale dans la structuration et la dynamique tirées de l'analyse des expériences de terrain.

- un second volet répond au deuxième objectif : quels apports dégager pour l'action ? La double présentation typologique et taxonomique offre des éléments de réponse, tant pour les aspects stratégiques des entreprises individuelles engagées dans une stratégie de coopération, que pour l'action publique, aux différents niveaux de responsabilités.

EN TERMES DE CONNAISSANCE DE L'OBJET SYAL :

De nombreuses publications académiques ont insisté sur le caractère spécifique des SYAL, proposition fondatrice de cette recherche : articles de revues, communications de colloques, ainsi que des présentations en séminaires de recherche, ont opéré une large diffusion des résultats de ce Rapport et ainsi de sensibiliser des publics tant académiques que professionnels à la particularité des SYAL (cf. la liste des publications de Colette Fourcade).

Les **perspectives** s'inscrivent selon deux voies : la première pourrait s'attacher à tracer un cheminement, sinon idéal, du moins propre à définir une trajectoire fondée sur une démarche interactive d'élaboration d'une stratégie collective.

Une seconde voie viserait à fonder des éléments de préconisation pour des actions efficaces d'accompagnement de ces expériences de coopérations territorialisées, tant du point de vue des formes et du moment de l'intervention publique, que du niveau spatial pertinent de la collectivité concernée.

Tableau : Les expériences de coopération territorialisées enquêtées

SYAL	Nombre Entreprises	Localisation	Nature de la coopération
Alliance Loire	7 caves coop 700 product.	Loire <i>de Nantes à Tours</i>	Vins de Loire : Muscadet + Anjou et Saumur + Vins de Touraine
ATLANPACK	80	Charente + Loire Atlantique	Activités d'emballage pour l'agro-alimentaire
Bleu-Blanc-Cœur	135 adhérents (ent.+ organis.)	Pas de localisation Extension nationale	Produits alimentaires incluant des oméga 3 tirés des graines de lin
Cerise Confite d'APT	Groupeement prod. + transfo.	Apt	Production cerises confites d'industrie
Club des Entrepreneurs de Grasse	70	Bassin Grassois	Entreprises de parfums, senteurs, saveurs + entreprises diverses
Filière Sel de Guérande	≈ 270 entreprises concernées	Guérande	Production et conditionnement du sel
Maîtres Salaisonniers Bretons	11 adhérents + 2 associées	Bretagne	Producteurs charcuteries
Mode d'Emploi Nord Vienne	44	Nord Vienne <i>Poitou-Charentes</i>	Groupeement d'employeurs en agro-alimentaire
ORIOUS	—	Avignonnais	Plateforme pour agro-alimentaire
	1 coop.	Charente Maritime	Elevage lapins Rex du Poitou

ORYLAG	23 élevages	Poitou-Charentes	pour fourrure Orylag
Pôle Filière Halieutique	93	Boulogne Nord- Pas de Calais	Filière halieutique : de la pêche à la vente au détail du poisson frais
Pôle Horticole Hyères	559 entreprises concernées	Hyères	Filière fleurs : production, mise en marché, technologies, formation...
Pôle Senteurs et Saveurs	70	Pays Haute Provence	Entreprises des filières agro-alimentaires, cosmétiques...
PRIAM	30 entrepris. 6 labos recherche	PACA+Languedoc - Roussillon	Nutrition méditerranéenne
VALAGRO	3 projets	Vienne Poitou-Charentes	Plateforme transfert recherche sur produits agricoles pour production non alimentaire

6 Projet Territoires et initiatives par l'agriculture multifonctionnelle

Nous avons été sollicités pour participer à ce projet coordonné par FRCivam/INPACT Bretagne. La participation du Gis Syal a été menée sous la responsabilité de Rolland Treillon. L'approche et les résultats de l'ensemble du projet sont présentés dans le document "Accompagner des projets agri-ruraux" qui peut être consulté sur le site <http://www.civam-bretagne.org>. Nous présentons dans l'encadré ci-après les conclusions de Rolland Treillon sur notre participation à ce projet

De la multifonctionnalité au système agroalimentaire localisé (Syal)

Par Rolland Treillon

Rolland Treillon définit et explique ici le concept de Syal ou systèmes agroalimentaires localisés, un outil pour penser et organiser les initiatives multifonctionnelles par la mise en réseau.

L'agriculture multifonctionnelle met en scène une activité agricole soucieuse de satisfaire des demandes émergentes : produits sains, environnement non pollué, espaces paysagers, loisirs...etc. Cette issue fait naître une nouvelle légitimité professionnelle construite sur la base d'une conception territorialisée du métier d'agriculteur (répondre à de nouveaux besoins en valorisant les ressources spécifiques d'un territoire).

MULTIFONCTIONNALITÉ ET SYAL :
QUELS RAPPORTS ?

DE LA SOMME D'INITIATIVES AU SYAL

Lorsque l'offre de nouveaux produits et services s'organise au lieu d'être dispersée et/ou que la consommation locale est significative par rapport aux ventes extérieures, on est amené à parler de marchés territorialisés. Cette référence fait entrer en voisinage multifonctionnalité et Syal : dans un cas comme dans l'autre, on est face à des organisations où la dimension territoriale est centrale.

Le passage d'une somme d'initiatives à un Syal peut emprunter trois trajectoires qui sont autant d'expressions des dynamiques rurales centrées sur la recherche d'un destin commun :

-un ensemble d'exploitations concurrentes sur un territoire mettent en œuvre des processus de coordination/concertation générateurs d'avantages (coûts moindres, rentes de commercialisation...) Les systèmes locaux de production reposant sur la transformation sur place de produits de terroir souvent garantis par des appellations sont un exemple de ce type d'organisation.

-un ensemble d'exploitations concurrentes ou non agissent de concert

pour promouvoir un « panier de biens » c.à.d. un groupe de produits et services offerts conjointement sur un territoire et se valorisant mutuellement. Les processus de concertation/coordination mis en jeu pour construire l'image qualité d'un territoire rendent les participants interdépendants. L'enjeu : bénéficier de rentes territoriales nées de l'existence de préférences des consommateurs pour les attributs d'un territoire donné (ex : les paniers de biens de l'Aubrac).

-un ensemble de producteurs concurrents ou non et un ensemble de consommateurs négocient pour aboutir à une reterritorialisation des marchés. Reterritorialiser pour que localement des emplois soient créés, de la valeur soit produite et partagée, des éco-systèmes soient préservés, des savoir faire soient capitalisés. Bref qu'un sens nouveau soit donné à la relation marchande (ex : l'expérience des « voisins de panier » en Bretagne).

MULTIFONCTIONNALITÉ ET SYAL :
QUELS ENJEUX ?

UN NIVEAU D'ORGANISATION COLLECTIF
POUR PLUS D'EFFICACITÉ

La mise en perspective multifonctionnalité/Syal appelle un approfondissement : s'agit-il d'un simple voisinage induit par la référence commune à la dimension territoriale ou faut-il y voir une continuité gouvernée par une logique plus forte ? Pour nous (peut-on définir le nous ? Pour nous terriam ?), c'est cette deuxième hypothèse qui est vraie.

En suggérant un modèle d'organisation qui dépasse la simple juxtaposition d'expériences (agglomération), le Syal dévoile les fondements d'une efficacité collective associée à leur mise en réseau.

Il ouvre à l'agriculture multifonctionnelle l'accès à un niveau supérieur d'efficacité propre à l'exercice d'un certain type d'entrepreneuriat collectif :

-le Syal comme communauté de pratiques est un dispositif de coordination qui permet à ses membres d'améliorer leurs compétences individuelles à travers le partage d'un réservoir commun de ressources. Celles-ci s'accroissent à mesure que la communauté se développe (Syal comme réseau d'échanges où circulent informations, confrontations et connaissances).

-le Syal comme contexte « organisant » est un dispositif servant à optimiser l'action des membres (économie de coûts de gestion et de transaction) et à lier les normes de comportement d'affaires au tissu social et à son histoire. Il induit un potentiel d'auto-organisation mêlant étroitement dimensions socio-culturelles et enjeux économiques.

-le Syal comme « donneur de sens » pousse les acteurs à œuvrer pour le succès du territoire. L'interaction orientée des participants engendre un processus historique qui fait émerger des règles, des conventions propres à renforcer les relations de confiance et à freiner les risques d'opportunisme.

IV Activités réalisées

1 Animation scientifique

Colloques internationaux co-organisés par le Gis Syal

Trois colloques internationaux ont contribué à mobiliser la communauté scientifique internationale et à inscrire le concept de Syal dans le champ de recherche de diverses disciplines.

- Colloque International « Syal : produits, entreprises et dynamiques locales », Montpellier du 16 au 18 Octobre 2002. Colloque structuré autour de cinq thématiques: (i) le rôle des acteurs locaux dans l'innovation agroalimentaire, (ii) les processus locaux de qualification de produits, (iii) les savoir, les savoir-faire et la formation de compétences, (iv) la patrimonialisation, (v) l'évolution des politiques publiques. 200 participants en provenance de 29 pays et 93 communications présentées.

- Colloque "Agroindustrie rurale et territoires", ARTE, Toluca, Mexique, décembre 2004 : Le Gis Syal était partenaire de l'organisation aux côtés des universités mexicaines et des organismes internationaux (FAO, IICA-PRODAR). Le colloque a compté avec 250 participants en provenance de 22 pays, notamment latino-américains, mais aussi de France, Espagne et USA, 90 communications ont été présentées. Sept thématiques structurantes ont été dégagées et la « Déclaration de Toluca » adoptée à l'unanimité.

- Congrès ALTER 06, 18-21 octobre 2006 à Baeza (Espagne) sur le thème "Alimentation et Territoires". Décliné sous quatre axes thématiques : Développement rural, environnement et patrimoine, Capital social et dynamiques associatives ; Exclusion sociale et pauvreté ; Systèmes agroalimentaires localisés et processus d'innovation ; Signes distinctifs, certification de la qualité et territoire. 92 communications, 53 posters, 8 conférences invitées, 230 participants, 26 pays représentés. Le colloque a donné lieu à la déclaration de Baeza :

Déclaration au Congrès International « Alimentation et Territoires 2006 » (ALTER06)

Création du Réseau Syal international

Au cours du 3^{ème} Congrès International du Réseau Syal « Alimentation et Territoires », qui s'est tenu à Baeza, province de Jaén (Espagne), du 18 au 21 octobre 2006, au siège Antonio Machado de l'Université Internationale d'Andalousie,

Nous avons décidé de promouvoir la construction du réseau Syal international, en s'unissant aux efforts initiés par le Groupement d'Intérêt Scientifique Gis Syal de France.

Tout comme le réseau français, le réseau Syal International aura comme principal objectif de recherche les processus de développement agroalimentaires basés sur la valorisation des ressources territoriales (produits, techniques, savoir-faire, environnement, patrimoine culturel,...) dans le but de faciliter le développement local de ces activités productives et de garantir ainsi la sécurité alimentaire aux populations. Ces processus de développement sont basés sur les interactions entre la population, le territoire, sa culture, les institutions, l'environnement et les activités de production locales.

En s'aidant de l'expérience du Gis Syal de France, et au moyen de son site web (www.gis-syal.agropolis.fr) les personnes et organisations intéressées à prendre part au réseau Syal international seront sollicitées pour l'envoi d'idées, de propositions ou d'initiatives pour toutes actions qu'elles désirent mener au sein du réseau. S'engagera alors une réflexion collective à travers internet, afin de définir les priorités à réaliser d'un commun accord entre tous.

Les activités du réseau Syal international porteront principalement sur ces différents aspects :

- la recherche scientifique appliquée pour la production de connaissances dans l'analyse des processus de développement précédemment débattus
- l'enseignement et la formation auprès des acteurs dans ce domaine
- l'animation scientifique et la consolidation d'idées porteuses pour les stratégies de développement local durable
- consultations techniques auprès des instances politiques sur : les normes en cours, les stratégies publiques et privées et tout autre type d'initiatives de coopération et de négociation entre les acteurs locaux
- le déploiement d'initiatives ou de projets de coopération pour le développement local durable au niveau international
- la publication et la diffusion de l'information sur les résultats obtenus de nos recherches entre la société civile et la communauté scientifique.

Baeza, le 20 octobre 2006

Du 27 au 31 Octobre 2008 aura lieu à Mar del Plata – Argentine le 4^{ème} Colloque du Réseau Syal International : Alimentation, Agricultures Familiales et Territoires (ALFATER www.inta.gov.ar/balcarce/alfater2008)



IV^{ème} Colloque International du Réseau SYAL
“Systèmes Agroalimentaires Localisés”
Alimentation, Agriculture familiale et Territoire
(ALFATER 2008)

Argentine, Mar del Plata, du 27 au 31 octobre 2008

Premier appel à communication – Juillet 2007



Workshop Parme

Lors du 3^{ème} Colloque International du Réseau Syal « Alimentation et Territoires » (ALTER06), qui s’est tenu à Baeza-Espagne, du 18 au 21 octobre 2006, il a été décidé de promouvoir la construction du réseau Syal International (cf. déclaration de Baeza). Ce workshop, organisé à Collecchio du 12 au 14 novembre 2007 a compté avec la participation de 44 chercheurs en provenance de 9 pays européens (Italie – France - Espagne – Grèce –

Portugal – Suisse – Pays-Bas – Suède – Hongrie). Il a permis d'échanger les expériences et points de vue entre des personnes appartenant à diverses institutions européennes et de définir les bases pour la création d'un European Research Group (ERG Syal - cf. IV Perspectives, déclaration de Collecchio).

Participation du Gis Syal à d'autres colloques ou séminaires

Le Gis Syal a été sollicité pour organiser des ateliers ou animer des séances dans diverses manifestations scientifiques en France ou à l'étranger;

Atelier sur « Les indications géographiques et les appellations d'origine », GIS-SYAL / CIRAD / INAO, Septembre 2002, Agropolis Montpellier.

Participation à l'organisation du séminaire *“Développement local et multifonctionnalité des territoires ruraux en Argentine et en France”*, Universidad Nacional del Sur, INRA, Université de Toulouse Le Mirail, IRD; Bahia Blanca, 5 et 6 décembre 2002 (ouvrage coordonné par Christophe Albaladejo et Roberto Bustos Cara, publié par l' UNS en 2004).

Organisation d'un atelier Syal lors du Colloque des Club des Districts Industriels Français : *Les réseaux d'entreprises et les territoires*, 1^{er}-2 juin 2005, Saint Etienne.

Accompagnement scientifique du Salon "Aux origines du goût", éditions 2003 et 2005, organisé par Slow Food et Les Coteaux du Languedoc au parc des expositions de Montpellier. Organisation de la table ronde « Le retour des origines », Agropolis Muséum, Montpellier, 27 Octobre 2005.

Atelier sur les indications géographiques dans le Santa Catarina à Florianópolis UFSC, CIRAD MAE UFSC, CIRAD, Epagri, Sebrae, MAPA-SC – 23 au 26 mai 2006– 150 participants

Participation à l'organisation des premières journées “Compétences et développement rural : évolution du métier de conseil et vulgarisation”, Instituto Nacional de Tecnología Agropecuaria (INTA), Universidad Nacional del Sur (UNS), Bahia Blanca Argentine, 27-29 Septembre 2006.

Animation d'un atelier au Colloque « Terroirs, saveurs, nutrition » organisé par l'ARIA, Transferts-LR et la région LR le 17 octobre 2006 à Montpellier (Corum)
http://www.agroalimentaire-lr.com/espace_presse/dpcol_nutr2006.pdf

Organisation d'un atelier Syal lors du Colloque de l'Association de Science Régionale de Langue Française (ASRDLF) Grenoble et Chambéry 11-12 et 13 juillet 2007

Organisation de l'atelier “SYAL – secteur laitier” au Congrès de l'Association Mexicaine d'Etudes Rurales (AMER), Veracruz – Mexique, octobre 2007.

Participation à l'organisation du réseau Syal Argentine, dans le cadre du laboratoire franco-argentin Agriterris (activités agricoles, territoires et systèmes agroalimentaires localisés). Ateliers réalisés à Pigüé (avril 2007) et à Mendoza (avril 2008)

Animation d'une table ronde sur les syal dans le cadre du Colloque international “Développement territorial durable”, Florianópolis Brésil, Août 2008.

Organisation d'un atelier sur Syal lors des Journées de septembre du Cirad

« VALORISATION DE RESSOURCES AGRO-ALIMENTAIRES, ACTION COLLECTIVE ET DYNAMIQUES TERRITORIALES »

Journée organisée par le G.I.S. « Systèmes agro-alimentaires localisés » et le Cirad

Rencontres du Cirad 2005

Jeudi 1^{er} septembre 2005 – CIRAD Montpellier, Amphi Cnearc

Matin : Conférences et exposés

Animation des débats : Philippe Lacombe Président du G.I.S. SYAL

9h-9h15

- Présentation de la journée par D. Sautier et A. Rouziere, Cirad

9h15-9h45

- Le GIS Systèmes agro-alimentaires localisés : thématiques, démarches et activités. Questions de recherche en anthropologie. José Muchnik, INRA-SAD /UMR Innovation.

9h45-10h15

- Cadrage théorique : Action collective et activation des ressources spécifiques agro-alimentaires. Questions de recherche en économie. Denis Requier-Desjardins, Directeur UMR C3RD, Université Versailles-St Quentin.

10h45-11h15

- Les Systèmes Productifs Locaux agro-alimentaires en France : conclusions de l'étude réalisée pour le Ministère de l'agriculture et la DATAR dans les régions Poitou-Charentes et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Quels apports des sciences de gestion ? Roland Treillon.

Pause

11h30-12h30 : Table Ronde

- Cas Productions animales : Guillaume Duteurtre (Cirad département Emvt) ; Jean-Pierre Boutonnet (Inra-Sad /UMR Innovation et Cirad département EMVT) ;
- La qualification des bananes de Martinique : enjeux, démarche, questionnements. Christophe Bugaud et Ludovic Temple (Cirad département Flhor).
- Enjeux scientifiques de la construction d'une indication géographique pour le café à Bali. – André Rouziere et Fabienne Ribeyre (UPR 33 Cirad département Cp), D. Sautier (Cirad département Tera)
- L'activation des ressources locales agroalimentaires : cas du bassin laitier de Cajamarca (Pérou). François Boucher (Cirad département Tera –IICA Mexico)

12h30-13h00 :

- Propositions de suivi : collaborations entre Cirad et Gis Syal

Après-midi : modalités de collaborations UR Cirad x GIS SYAL

14h00-15h30 : Réunion entre UR du CIRAD et Gis SYAL sur propositions et modalités de collaboration

- Tour de table par les UR du Cirad : Arena F. Lancon, Geotrop, Green M. Antona, Ideas M. Dulcire PY. Le Gal, Nomade N. Bricas, Qualiter H. Devautour, Tetis P. Caron J. Imbernon, Tropicual M. Reynes, 33 Tropiperennes A. Rouziere M. Weil, 31 J. Avelino, Productions animales D. Richard, Arboriculture fuitière F. Cote, Coton C. Marquié
- Identification des actions et modalités d'exécution : J Muchnik , D. Requier-Desjardins, C. Fourcade, JM Touzard (Inra), P. Maizi (Cnearc).

Journées Thèses Ouvertes

Ce cycle était destiné à faire le point sur les travaux de thèse en cours. Il est question de permettre à des thésards en phase de gestation avancée de faire le point sur leur travail en présentant leur problématique, leur chantier, leurs résultats, l'état de leur réflexion ainsi que les difficultés qu'ils rencontraient pour faire avancer leur recherche. Après un exposé d'une quarantaine de minutes, les rôles sont en quelque sorte inversés par rapport aux soutenances classiques, le thésard sollicite un jury qu'il a constitué de façon *ad-hoc* sur la pertinence, la tenue de route de l'argumentation, la validité de la démarche et des outils (conceptuels et méthodologiques) mobilisés. A travers cet exercice, il s'agit également de présenter des travaux en cours chez les uns et les autres et se familiariser avec les us et les coutumes de disciplines et d'institutions qui n'ont pas la même culture.



Journée « Thèses Ouvertes »

Les journées thèses ouvertes du Gis Syal s'adressent aux chercheurs, enseignants et étudiants qui désirent participer. Leur objectif est de faire le point sur l'avancement des travaux de recherche, de présenter les résultats de ces travaux à la communauté scientifique et de les confronter aux avis d'un jury ad-hoc constitué spécialement à cet effet, ceci afin de faciliter la suite de leurs recherches et d'entraîner les thésards à l'exercice de soutenance.

La journée se déroulera le **6 juillet 2006** à partir de 9h dans la salle A, rez-de-chaussée du bâtiment administratif de l'ENSAM, 2 place Viala à Montpellier.

9h-10h30 : Magalie Saussey (UMR Innovation / EHESS Paris) « Dynamiques de changements socio-économiques, groupements de femmes et karité au Burkina Faso »

11h-12h30 : Aurélie Carimentrand (UVSQ) « Analyse économique des filières biologiques et équitables : le cas du quinoa »

12h30-14h : Déjeuner

14h-15h30 : Carlos Correa (UVSQ) « Les dynamiques environnementales dans deux cas de Syalen Colombie. Les filières café et cassonade au Quindío, Colombie »

15h30-17h : Débat général et conclusions de la journée.

Le Jury ad hoc est constitué par MM : Fabrice Dreyfus (ENSAM - UMR Innovation, Philippe Lacombe (président du GIS SYAL), José Muchnik (INRA SAD - UMR Innovation), Denis Pesche (CIRAD Tera), J.L. Rastoin (ENSAM - UMR Moisa), Denis Requier-Desjardins (Université de Versailles St Quentin en Yvelines - C3ED).

2 Enseignement, Formation, thèses

2.1 Master DAT spécialisation VALOR SupAGRO

La Spécialisation « Valor » (Montpellier SupAgro / IRC, Esat 2 / MS Dat)

Bilan

La 2^{ème} année de l'Ecole Supérieure d'Agronomie Tropicale (Esat) de l'Institut des Régions Chaudes de Montpellier SupAgro permet à des étudiants ayant déjà un niveau ingénieur ou équivalent, et donc un certain bagage théorique et une ou plusieurs expériences pratiques (stages), de se spécialiser sur différentes thématiques.

Parmi celles-ci figure la spécialisation « Valorisation des productions agricoles et agroalimentaires : qualité, marchés, organisations » (Valor), qui accueille en moyenne une quinzaine d'étudiants par an. La question servant de fil conducteur tout au long de cette spécialisation de trois mois concerne l'appui que l'on peut apporter à l'aval des filières agricoles. Cette spécialisation porte ainsi sur l'analyse des techniques de transformation et des filières de commercialisation permettant la valorisation des produits agricoles, en mettant cependant largement l'accent sur ceux des agricultures familiales des pays du Sud. Un intérêt particulier est également apporté aux dynamiques collectives et aux signes de qualité permettant de faire valoir collectivement la qualité d'un produit local.

La question de l'appui aux Petites Entreprises Agroalimentaires (PEA), entendues comme l'ensemble des unités de transformation et de commercialisation fonctionnant à petite échelle, est toujours apparue problématique dans les pays du Sud. Une analyse historique des méthodes d'appui mises en place au cours des 50 dernières années montre une certaine errance entre technologies appropriées, outils d'aide à la gestion, et à la commercialisation, pour déboucher finalement sur des services d'appui ayant du mal à se pérenniser.

La spécialisation débute par l'étude de méthodes dites « expert » d'appui aux PEA, basées sur un renforcement interne à l'entreprise des techniques de transformation et de gestion.

En insistant ensuite sur le fait que l'analyse de la PEA dans son environnement permet également de définir des programmes d'appui, la formation aborde ensuite les aspects filière et territoire. Il s'agit tout d'abord de concevoir la PEA comme élément d'un système vertical, de comprendre les mécanismes de la régulation de ce système et ses conséquences pour la PEA. Les conséquences de la mise en place d'un signe de qualité sur les relations entre acteurs et la répartition de la valeur ajoutée sont alors étudiées.

L'importance des réseaux territoriaux de coopération horizontale pour les PEA est ensuite prise en compte. Ces dernières ont des besoins de coopération renforcés de par leur petite taille ; des réseaux se constituent sur la base d'une proximité territoriale, géographique et organisée.

En croisant filières et territoires, l'approche « Syal » constitue finalement l'aboutissement de la spécialisation Valor. La prise en compte de ce système complexe, associant les PEA entre elles, mais également aux producteurs agricoles, aux commerçants, aux distributeurs et aux consommateurs s'avère nécessaire pour la compréhension des dynamiques des processus de qualification. Cette approche Syal permet également de définir des nouvelles formes d'appui aux PEA, basées sur l'activation collective de ressources spécifiques (territoriales).

Cette approche est abordée par des enseignements théoriques, mais également grâce à un stage de terrain, associant étudiants et chercheurs, et débouchant sur la réalisation d'un film sur un processus local de qualification (cf. note de Pascale Moity-Maïzi).

Perspectives

Dans un contexte de redéfinition des enseignements de Montpellier SupAgro, suite à la constitution récente de ce grand établissement, cette option va connaître quelques modifications. Elle devrait connaître un repositionnement à bac +5, en dernière année d'école d'ingénieur. L'approche Syal fera ainsi partie du bagage « de base » de l'ingénieur.

Cette approche sera cependant également mobilisée pour définir les enseignements qui viendront prendre la suite de la spécialisation Valor au niveau Bac + 6. Ceux-ci devraient s'intéresser aux alimentations du monde et à la durabilité des systèmes agricoles et agroalimentaires. La dimension locale restera l'échelle d'analyse privilégiée.

L'approche Syal fait donc véritablement maintenant partie du paysage des formations montpelliéraines. Elle a démontré son efficacité pédagogique et a pu être remobilisée avec succès par bon nombre d'étudiants sur le terrain, en stage de fin d'études ou en thèse.

2.2 Master PLIDER (Processus Locaux d'Innovation et Développement Rural) Argentine (Responsable : Christophe Albaladejo INRA-SAD)

Ce Master propose une formation adressée notamment à des professionnels travaillant sur le terrain avec des organisations de producteurs et des populations rurales, avec l'objectif qu'ils développent leur capacité réflexive et critique sur leur rôle dans ces processus. Il se propose également de leur transmettre des outils opérationnels pour leur intervention dans les projets de transformation des territoires ruraux, facilitant ainsi l'articulation entre l'action collective et l'action publique. Ce Master comprend un module spécifique sur les syal réalisé chaque année sur une étude de cas différente, chaque étude de cas a donné lieu à la publication d'un fascicule, ils seront rassemblés et publiés sous forme d'ouvrage en 2008.

Ce Master travaille en réseau avec deux autres Masters : au Brésil la Universidade Federal do Pará en Brasil avec "Mestrado sobre Agricultura Familiar e Desenvolvimento Sustentable" et en France avec l'Université de Toulouse Le Mirail Master ESSOR "Espaces, Sociétés Rurales et Logiques Economiques".

Ce Master compte dans son corps enseignant avec une participation importante des professionnels du développement rural. Les séminaires intègrent des travaux pratiques et des ateliers qui permettent aux participants inscrits dans Plider de mobiliser, partager et analyser de façon critique leurs expériences avec l'appui des enseignants. La mobilisation des connaissances des participants et les échanges lors des ateliers constituent un élément clef de la pédagogie de PLIDER.

Le Master répond aux demandes des institutions qui ont sur le terrain des agents de développement concernés par les actions de vulgarisation en lien direct avec les populations rurales (INTA - Instituto Nacional de Tecnología Agropecuaria, ACA - Asociación de Cooperativas Argentinas, etc.). Les autres publics de ce Master sont les enseignants (avec titre universitaire) des institutions agricoles de formation technique ("Escuelas agropecuarias", "Centros para la producción total", etc...). Ces établissements doivent prendre en compte d'avantage leur rôle territorial et leur participation dans le développement local.

Les diplômés du Master sont habilités à travailler en tant que : (i) agents de vulgarisation agricole, (ii) agents de développement rural ou animateurs territoriaux, avec compétences en techniques agricoles, d'élevage et forestières, (iii) enseignants dans des institutions

secondaires ou universitaires (iv) responsables des agences de développement rurale, (v) chercheurs sur des thématiques liées au développement rurale ou de manière plus globale à la transformation des espaces et des sociétés rurales.

Coordination scientifique : Universidad Nacional de La Plata (UNLP, Facultad de Ciencias Agrarias y Forestales) ; Universidad Nacional de Mar del Plata (UNMP, Facultad de Ciencias Agrarias); Universidad Nacional del Sur (UNS, Departamento de Geografía y Departamento de Agronomía)

Partenaires argentins : Instituto Nacional de Tecnología Agropecuaria (INTA)

Partenaires français : INRA; Université de Toulouse le Mirail, IRD, ENSAT - Toulouse

2.3 Master en coopération avec l'Universidad Autónoma del Estado de México (UAEM) México (responsable : François Boucher CIRAD-ES) Spécialisation : Agroindustrie, Développement Territorial et Tourisme Agroalimentaire.

Maestría en Agroindustria, Desarrollo territorial y Turismo agroalimentario

Universidad Autónoma del Estado de México (UAEM)

Esta maestría con orientación profesional está concebida para realizarse en 4 semestre (2 años), esta compuesta de tres diplomados, y de una tesis. Los objetivos de dichos diplomados son :

Diplomado Superior Universitario en Agroindustria Rural, Territorio y Sistemas Agroalimentarios Localizados (SIAL) : Formar profesionales de alto nivel capaces de generar ambientes favorables a la activación de concentraciones de agroindustrias rurales, mediante el diseño de políticas nacionales o la formulación y gestión de planes y programas regionales y locales bajo el enfoque de Sistema Agroalimentario Localizado (SIAL).

Diplomado Superior Universitario en Calidad, Calificación y Diferenciación de Productos Agroalimentarios : Desarrollar habilidades y dotar de herramientas metodológicas propias para la puesta en valor de recursos locales (productos, competencia, instituciones), mediante la calidad y la calificación (diferenciación de productos) relacionada al territorio y el aseguramiento de la calidad de los productos.

Diplomado Superior Universitario en Agroturismo con Visión Territorial y del Medio Ambiente : Desarrollar competencias para impulsar y articular nuevas dimensiones de la multifuncionalidad de las zonas rurales como las nuevas formas de turismo como el solidario y la articulación de estas con la agroindustria rural local.

Instituciones Mexicanas : Centro de Investigación en Ciencias Agropecuarias (CICA) et Facultad de Ciencias Agrícolas de la UAEM, Universidad Autónoma Chapingo, Universidad Autónoma Metropolitana.

Instituciones Françaises : Instituto de Estudios Políticos (IEP) de Toulouse, Universidad de Versailles – Saint Quentin en Yvelines, CIRAD, Gis SYAL.

Instituciones regionales Amérique Latine : Institut Interamericain de Cooperation Agricole (IICA), Programme de développement de l'agroindustrie rurale (Prodar)

2.4 Programme de formation ALFA (Union Européenne – Amérique Latine Cone Sud (responsable : Thierry Linck INRA-SAD))

Avec ses hauts et ses bas, la construction du MERCOSUR a longtemps été surtout l'affaire des capitales, des grandes métropoles et de grandes firmes multinationales. S'agissant des activités agricoles, l'Uruguay Round laisse une marque encore bien visible: il est question de productions animales ou végétales conduites sur une large échelle, d'OGM et d'une emprise forte du grand négoce de l'alimentation. Le programme ALFA 2 Constitué autour du « Réseau Développement Territorial et Intégration Régionale Transfrontalière » (REDITIR) s'inscrit dans une perspective différente. il y est question de territoires vivants où les exploitations de dimension familiale restent encore présentes et porteuses d'alternatives, et surtout d'une démarche qui vise à fonder le développement et l'intégration du Mercosur sur la mise en œuvre d'une coopération inter régionale transfrontalière, de province à province. Les composantes sud-américaines de ce réseau sont pour la plupart situées dans le bassin de la Plata, qui constitue sans doute l'un des principaux cœurs du MERCOSUR rural: l'Uruguay, le nord de l'Argentine, le sud du Brésil et le Paraguay. Le REDETIR a choisi de centrer ses réflexions sur les territoires, la valorisation des produits, les filières, les patrimoines et les sociétés rurales. Ses travaux sont fortement marqués par les approches Systèmes Alimentaires Localisés et les problématiques qui sous-tendent les logiques d'appropriation patrimoniale.

Il s'agit d'un programme ALFA, par conséquent principalement centré sur les activités de formation. Le programme a été lancé en 2000. Cette première expérience a notamment permis la publication d'un ouvrage collectif, une dizaine de thèses doctorales ont été soutenues ou sont en cours d'achèvement. Ce premier succès a été sanctionné par le renouvellement du programme (ALFA2) sur la période 2007-2012. Le réseau REDITIR s'est élargi avec l'accueil de l'Université de Corse, une implication plus marquée de l'INRA et l'ouverture de la problématique du réseau au champ de l'économie solidaire. L'appel à candidature pour les bourses a été efficacement relayé par le GIS SYAL: deux étudiantes françaises poursuivent leurs études de troisième cycle à Santa Fe (Argentine) et à Porto Alegre.

Le réseau associe les universités et institutions suivantes: (i) Universidad Nacional de Pilar (UNP, Argentine); (ii) Universidad Nacional del Litoral (UNL, Argentine); (iii) Universidad Nacional del Comahue (UNCo, Argentine); (iv) Universidad de la República (UdelaR, Uruguay); (v) Universidade Federal do Rio Grande do Sul (UFRGS, Brésil); (vi) Universidad de Murcia (UM, Espagne); (vii) Universidad de Granada (UG, Espagne); (viii) Université de Toulouse Le Mirail (UT, France); (ix) Universidade Técnica de Lisboa (UTL, Portugal)

2.5 Formation internationale « study abroad » pour des étudiants de la Université de Michigan State University (MSU, USA) : « Ecology, culture and politics of food » (Responsable Gis Syal : Bernard Bridier, reesponsible MSU Jim Binguen; deux formation réalisées : (i) du 9 mai au 2 juin 2006; (ii) du 7 au 30 Mai 2007)

Contexte et objectifs

La formation « study abroad », à destination d'étudiants de l'Université de Michigan State, est née de la rencontre de chercheurs du CIRAD et de professeurs de MSU travaillant sur des thèmes proches liés au développement territorial, avec la volonté de faire découvrir des

formes d'agriculture et de relations au local a priori différentes de celles expérimentées par les étudiants américains aux Etats-Unis.

Ce programme embrasse une large gamme de thèmes liés à l'alimentation, à l'agriculture et au développement local, en relation avec le recrutement d'étudiants de disciplines très diverses allant de l'écologie à l'économie en passant par l'alimentation-nutrition, le marketing, la sociologie...

Les principaux objectifs de la formation sont :

1. Identifier la diversité de l'alimentation et de l'agriculture locales
 - Quels sont les facteurs historiques, politiques, socio-économiques et culturels qui permettent de comprendre comment les différents acteurs s'inscrivent dans le local ?
 - Quelles sont les dimensions sociales et culturelles de l'alimentation ?
2. Comprendre les positionnements des différents acteurs, les politiques et les controverses sur le développement local, avec une attention spéciale à la multifonctionnalité de l'agriculture.
 - Quels sont les facteurs politiques et institutionnels qui concourent au développement local ? Par exemple, comment les collectivités locales contribuent-elles à promouvoir un « tourisme vert » ou la protection des ressources naturelles ?
 - Quels sont les intérêts des différents acteurs, les réalisations et les controverses liés au développement local ? Par exemple, sur le foncier et l'usage de l'espace.
3. Examiner les relations entre la promotion de produits agricoles de qualité et le développement local.
 - Quelles sont les différentes démarches de qualité et les différents acteurs engagés dans la qualification des produits ?
 - Quelles sont les différentes approches « marketing » de la qualité, et comment servent-elles le développement local ?

Réalisation

2 sessions de formation de 3 semaines chacune ont déjà eu lieu, du 9 mai au 2 juin 2006 et du 7 au 30 Mai 2007, réunissant une douzaine d'étudiants chacune.

Le programme de formation est bâti autour d'un ensemble de lectures, conférences et discussions articulé à des études de cas, des visites de terrains et des discussions avec des acteurs locaux.

Deux situations contrastées servent de fil conducteur à la formation, celle des Cévennes Lozériennes (région de Florac) et celle du Languedoc « Montpelliérain ».

Les Cévennes :

Des écologies différentes (Causses, vallées cévenoles et Mont Lozère) illustrent la variété des situations naturelles réunies dans une petite région, la construction et le développement de différentes ressources spécifiques, de produits de qualité territoriale ou générique. L'intervention des pouvoirs publics est illustrée par l'action du Parc National des Cévennes, dans ses relations avec les agriculteurs, les différents usagers du territoire et les collectivités locales. L'existence d'un parc national « habité » interpelle fortement les étudiants en comparaison des politiques des Parcs nationaux américains.

La multifonctionnalité de l'agriculture et la pluriactivité des agriculteurs sont la marque d'une région agricole difficile orientée vers la production d'un panier de biens et le tourisme « vert ».

Le Languedoc Montpelliérain :

La situation régionale est abordée selon deux axes principaux, la concurrence sur le foncier et l'usage de l'espace, et la réorganisation d'un système agro-alimentaire localisé basée sur la ressource viticole.

Les rencontres et les visites de terrains mettent l'accent sur la concurrence-coopération entre les acteurs, les organisations et les institutions qu'elle crée, le rôle régulateur de l'Etat. Une attention particulière est portée à la construction de la qualité territoriale vis-à-vis de la qualité générique, à la particularité des appellations d'origine et à leur rôle vis-à-vis des marques privées.

Résultats et perspectives

Pour que cette formation soit validée dans le cursus universitaire de l'Université de Michigan State, les étudiants doivent rendre un mémoire sur un thème de leur discipline. Chacun d'entre eux fait, à la fin du programme français, une présentation de ce thème et des principales idées qu'il compte développer.

Le fait le plus marquant est la mise en exergue de la différence entre la situation française et la situation américaine par la prise en compte de la profondeur historique et de la diversité culturelle.

Cependant les ressources spécifiques sont souvent plus ressenties comme des avantages comparatifs liés à la situation écologique qu'à une construction sociale. Ainsi, les notions de « terroir » et de « qualité territoriale » sont âprement discutées.

La localité est principalement perçue à travers la proximité et la communauté.

Cette formation est vouée à se poursuivre dans les années futures. Elle a permis des échanges entre les équipes d'animation française et américaine, en vue de travailler des thèmes communs sur le « local ».

2.6 Session de formation sur les Syal auprès d'un groupe d'animateurs de la Frcivam de Bretagne

Session organisée à Guérande en 2006, responsable Rolland Treillon. (cf 3.6 projet Terriam)

2.7 Thèses

De nombreux travaux de thèse réalisés dans les institutions partenaires du GIS SYAL (à l'UVSQ ou à l'INRA par exemple) se sont largement inspirés des débats menés dans le cadre du GIS. Toutefois on retiendra comme thèses effectuées dans le cadre du GIS SYAL, et donc ainsi « labellisées » SYAL, les thèses qui ont été discutées dans les journées « thèses ouvertes » organisées périodiquement par le GIS SYAL ainsi que les thèses qui ont contribué au projet PIDAL (contribution de l'INRA –SAD au GIS SYAL). Les thèses qui respectent ce critère sont au nombre de sept.

Quatre d'entre elles ont été soutenues :

Stéphane FOURNIER, 2003: Dynamique des réseaux, processus d'innovation et construction de territoire dans la transformation agroalimentaire artisanale : La transformation du gari de manioc et de l'huile de palme au Bénin., Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines (directeur : Denis REQUIER-DESJARDINS)

Nicolas TRIFT, 2003 : Qualification de l'origine des viandes bovines selon les manières de produire : le rôle des savoir-faire professionnels et les enjeux de leur couplage. Thèse de doctorat en sciences animales, Institut national agronomique de Paris-Grignon. (directeur : Claude Béranger)

François BOUCHER, 2004 : Enjeux et difficultés d'une stratégie collective d'activation des concentrations d'agro-industries rurales (Le Cas des fromageries rurales de Cajamarca, au Pérou) UVSQ (directeur : Denis REQUIER-DESJARDINS)

G. Bernard HOUNMENOU, 2006 : Décentralisation, Gouvernance Participative et Dynamiques Locales de Développement Etude de cas en milieu rural au Bénin, UVSQ (Directeur : Denis REQUIER-DESJARDINS)

Deux autres sont en cours

Magalie SAUSSEY « Dynamiques de changements socio-économiques, groupement de femmes et karité au Burkina Faso », EHESS (Directeur : José MUCHNIK), soutenance prévue en 2008.

Aurélié CARIMENTRAND : « Filières de produits biologiques et équitables et développement rural : le cas du quinoa en Bolivie et au Pérou », UVSQ (directeur : Denis REQUIER-DESJARDINS), soutenance prévue en 2008.

Une a été abandonnée par manque de financement :

Carlos André CORREA : « La production de café organique à Cordoba, Quindío, conscience environnementale et enjeux économiques » UVSQ, directeur Denis REQUIER-DESJARDINS.

Ces thèses sont jusqu'à présent majoritairement inscrites en économie, la présence d'une thèse en sciences animales et une anthropologie marque une volonté de diversification disciplinaire qui devrait s'accroître.

L'évolution des thématiques de ces thèses reflète l'évolution générale des réflexions menées au sein du GIS SYAL.

On note en effet en premier lieu un accent mis sur la formation de « clusters » d'agro-industrie rurale et un certain centrage sur les processus d'innovation liés à cette clusterisation. Cette approche est représentative d'une filiation entre la problématique des SYAL et celle des systèmes productifs localisés (SPL). La thèse de Stéphane FOURNIER et la thèse de François BOUCHER sont en partie représentatives de cette approche.

Pourtant, dans ces travaux, on constate parallèlement la montée de la question de la qualification liée à l'ancrage territorial (gari « fin » de Missé, « queso mantecoso » de Cajamarca) une attention portée à la proximité « socioculturelle » des acteurs (FOURNIER) ou un accent mis sur les processus d'activation de ressources spécifiques ancrées territorialement par des processus d'action collective (BOUCHER). L'existence de clusters va s'en trouver relativisée, dans la mesure notamment où les situations étudiées ne relèvent

que partiellement de cette vision (voir par exemple l'éclatement géographique des acteurs du système fromager dans le département de Cajamarca).

La thèse de Nicolas Trift est centrée sur la compréhension de savoir faire locaux de découpe des viandes, et il montre comment ces savoir faire concourent à la qualification de l'origine de la viande au même titre que les manières d'élever, il soulève également la question de la mobilisation de savoir dans la construction des règlements techniques. Il distingue différents ordres de savoirs mobilisés dans la découpe et révèle ce qui qu'il y a de réellement local dans le travail d'une carcasse d'un taureau de Camargue par rapport à une carcasse de manzu corse ou de fin gras du Mézenc.

La question des différentes dimensions du développement durable dans l'analyse est également présente, notamment chez BOUCHER, que ce soit sur les dimensions sociales avec l'accent mis sur l'impact des processus d'activation des ressources sur la sélection (et donc la marginalisation) de certains acteurs et sur la création de capacités, que ce soit en matière environnementale avec le lien sur les ressources naturelles spécifiques de l'Altiplano andin.

La thèse d'Aurélié CARIMENTRAND prolonge ces tendances puisqu'elle porte spécifiquement sur les processus de qualification liés au développement durable (comme cela aurait été le cas de la thèse de Carlos CORREA). Ces processus sont explicitement abordés comme des processus de construction et d'appropriation de ressources. Au surplus le cadre englobant des filières globales, fussent-elles de « commerce équitable », émerge également comme une dimension de l'analyse ce qui pose la question de l'articulation local/global, déjà émergente chez François BOUCHER. On retrouve ce thème dans la thèse de Magali SAUSSEY, compte tenu de l'importance environnementale du Karité. Ce travail reprend par ailleurs le thème de la qualification éthique et celui de l'intégration aux filières globales (comme le montre le partenariat de la thèse)...

La thèse de Bernard HOUNMENOU va aborder la question de la gouvernance territoriale et du développement local articulé sur ces dynamiques en insistant sur le cadre englobant des processus de décentralisation et sur la formation des groupements et d'institutions locales. C'est une dimension qu'il partage avec la thèse de Magalie SAUSSEY. A travers ces thèses la réflexion sur les SYAL s'approprie donc les questions de gouvernance territoriale.

Mais la thèse de Magalie SAUSSEY, qui reprend sous l'angle anthropologique les questions d'action collective et d'innovation transversale à une grande partie des autres travaux de thèse, aborde un thème jusqu'à présent peu abordé, celui des questions de genre. Nul doute que ce thème ne soit repris par d'autres recherches au sein du GIS SYAL.

Thèses rattachées aux thématiques du Gis Syal (encadrées par Thierry Linck)

Carmen Legorreta Diaz, 2004, *Organisation et changement dans les haciendas et les communautés agraires de Los Valles y canadas d'Ocosingo, Chiapas*, Université de Toulouse le Mirail. Présente une analyse fouillée des conflits pour la terre et des réponses organisationnelles mises en œuvre tant du côté des grands propriétaires que des communautés indiennes.

Juan de la Fuente, 2004, *Réaménagement social dans la campagne mexicaine à l'aube du nouveau siècle. Le cas d'une entreprise paysanne : la Comercializadora Agropecuaria de Occidente (Comagro)* Université de Toulouse le Mirail. Développe une étude remarquable sur la construction du consensus vu comme mode de gouvernance d'une organisation régionale paysanne.

Fernando Antesana, 2005, *La participation populaire. Exclusion sociale et affirmation identitaire dans les Andes de Bolivie*, Université de Toulouse le Mirail. Sa recherche inspirée des approches néo-institutionnaliste, traite de l'action collective et de la participation de communautés andines à la gestion de leurs territoires.

Conrado Marquez, 2006, *Apropiación del territorio, gestión social de recursos y deforestación en el trópico mexicano. El caso de la Selva Lacandona, Chiapas, México*, Université de Toulouse le Mirail. Son étude porte sur la gestion collective des terres communales (interaction cultures-élevage-forêt) et les limites des participations communautaires à la gestion de réserves naturelles.

Maria Luisa Jimenez, 2007, *Mobilisation productive et relations de pouvoir dans une organisation paysanne. L'Union de ejidos General Lazaro cardenas*. Université de Corse Cette thèse s'inscrit dans le fil de la recherche développée par Juan de la Fuente. Son attention s'est portée sur les organisations de base et leurs attitudes face à la gestion de ressources communes et la mise en œuvre de changements techniques.

Martha Chavez, 2007, *Sur les marges du Bajío (Mexique). Trajectoires familiales et collectives dans la construction territoriale*, Université de Corse. Cette thèse met en évidence l'existence de liens positifs entre stratégies familiales et globalisation dans un espace reculé du centre mexicain.

Ana Dominguez, 2007, *Les producteurs de fruits de la ceinture du Grand Montevideo*, Université de Toulouse le Mirail. Cette recherche s'inscrit dans une double perspective: celle des dynamiques rurales dans un espace périurbain marqué par un développement rapide des espaces résidentiels, celle des dispositifs organisationnels dans un contexte marqué par le développement du MERCOSUR et l'internationalisation des approvisionnements vivriers.

3 Publications

Nous signalons ici à continuation les principales publications collectives du Gis-Syal, en annexe nous présentons l'ensemble des communications que les partenaires du Gis ont considéré sont en relation avec les thématiques abordées dans l'approche Syal.

«Systèmes agro-alimentaires localisés : terroirs, savoir-faire, innovations», 2001, MAÏZI-MOITY P., de SAINTE MARIE Ch, GESLIN Ph., MUCHNIK J., SAUTIER D. (éd), Etudes et Recherches 32, INRA.

« Systèmes agroalimentaires localisés », 2003, GIS SYAL (éd.), Cirad Montpellier, CD.

« Agroindustria rural y territorio », 2.006, ALVAREZ A., BOUCHER F., ESCOTO F., ESPINOZA A., MUCHNIK J., REQUIER DESJARDINS D (éd.) , UAEM Mexique, 439p.

“Systèmes productifs localisés dans le domaine agroalimentaire”, 2005, FOURCADE C., MUCHNIK J., TREILLON R., (éd.). Rapport d'étude MAAPAR-DPEI, DATAR. Coordination scientifique GIS-SYAL/UMR Innovation. 208 p.

Revue *Agroalimentaria* N° 22, 2006, numéro thématique sur systèmes agroalimentaires localisés (éditeur invité : Boucher F.)

Revue *Economies et Société*, série "Systèmes agroalimentaires", N°29, 2007, dossier thématique sur systèmes agroalimentaires localisés (éditeurs invités : Muchnik J, Requier Desjardins D.)

A paraître en 2008 :

Ouvrage collectif aux éditions Quae : "Processus d'innovation dans le développement agroalimentaire local" (ed. Muchnik J, de Sainte Marie Ch.)

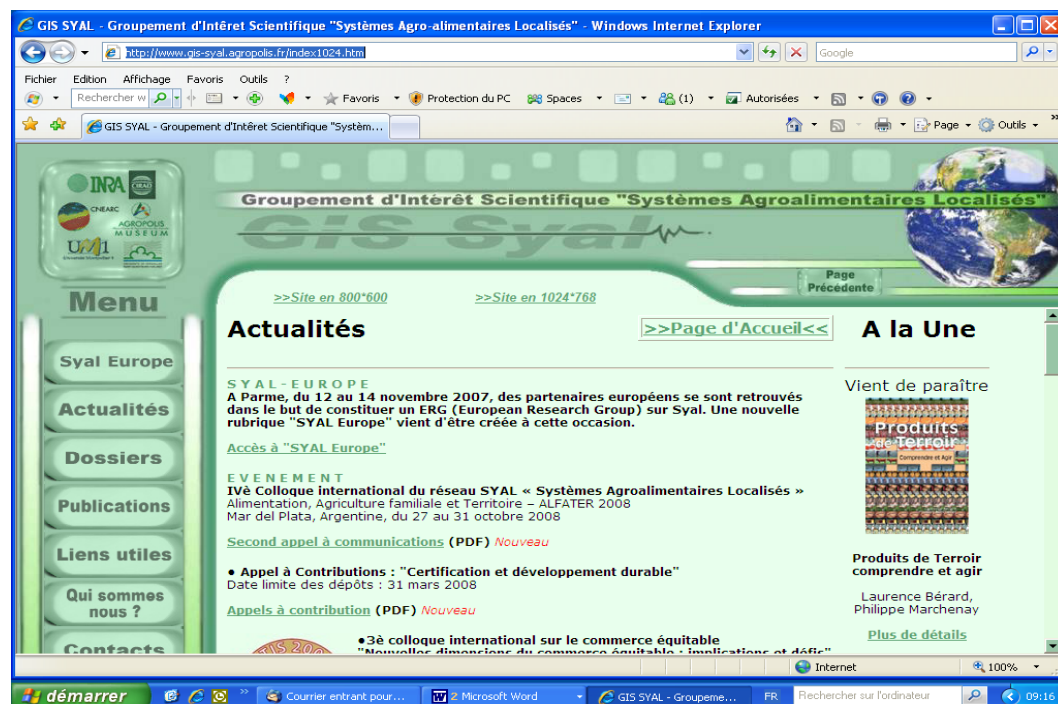
Numéro thématique de la revue *Cahiers d'Agriculture* (éditeurs invités ; Muchnik J, Sanz Cañada J, Torres Salcido G.)

4 Information, communication

4.1 Site web

Le site web du Gis Syal a été ouvert en 2003. Il est hébergé par Agropolis International, membre du Gis Syal. Il permet l'échange et le partage de documents. Les actes des colloques internationaux Syal y sont à disposition comme les supports des cours, les thèses, les publications, les actualités,... Face à de nouveaux projets, de nouvelles coopérations, de nouveaux partenariats l'architecture du site vient d'être revue

Configuration actuelle du site



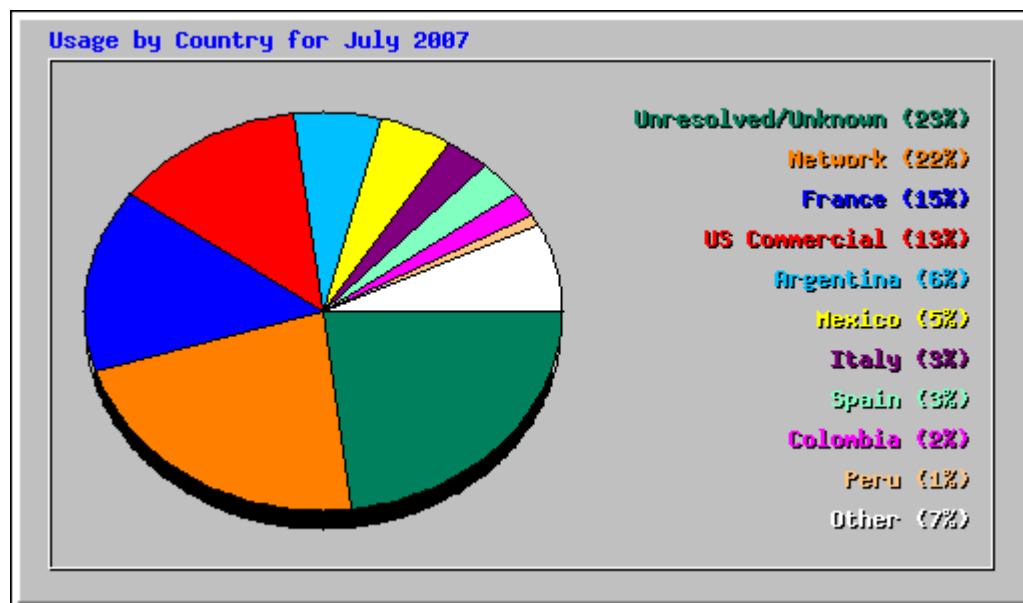
Configuration en ligne :



Les taux de fréquentation sur l'année écoulée :

Summary by Month										
Month	Daily Avg				Monthly Totals					
	Hits	Files	Pages	Visits	Sites	KBytes	Visits	Pages	Files	Hits
Apr 2008	4586	1087	391	75	442	811455	150	782	2175	9172
Mar 2008	4070	1214	481	57	4261	11200793	1785	14914	37653	126184
Feb 2008	985	539	124	46	3525	10751262	1343	3621	15643	28585
Jan 2008	797	452	116	49	3338	9003721	1549	3606	14019	24724
Dec 2007	745	415	112	46	2826	9083213	1427	3499	12873	23104
Nov 2007	1101	629	124	47	4113	14200657	1432	3747	18875	33043
Oct 2007	907	513	116	49	4340	14200855	1529	3612	15915	28118
Sep 2007	877	489	117	46	3532	10915858	1401	3521	14676	26330
Aug 2007	628	334	80	42	3136	10203605	1318	2482	10361	19474
Jul 2007	703	401	105	60	3343	10295286	1869	3260	12442	21821
Jun 2007	891	464	130	63	4217	15470091	1892	3928	13946	26742
May 2007	870	477	112	47	4285	17612613	1473	3489	14804	26991
Totals						133749409	17168	50461	183382	394288

Aperçu des origines de fréquentation du site :



4.2 Les outils audiovisuels

Dans nos activités de recherche et d'enseignement nous avons recours à des outils audio visuels (enregistrements audio, photographies, films). Nous avons ainsi constitué un capital important qui en grande partie reste à organiser et mettre en valeur. En encadré nous présentons la contribution de Pascale Maizi et Rémi Bouche sur l'usage du film en tant que support pédagogique et outil technique.

La série des films issue de l'option VALOR (master DAT SupAGRO) mérite d'être mentionnée comme un des résultats le plus significatif de cette activité.

« Laits, Fromages, Corses : Quelle identités valoriser ? », **2007**, P. Moity-Maïzi, D. Paquin (dir.), DVD 30 mn, produit par le CNEARC, le GIS SYAL, le programme Label Sud (CIRAD), l'UMR 951 et l'UR INRA 045.

« Changer pour mieux défendre un bien commun », **2006**, P. Moity-Maïzi, D. Paquin (dir.), DVD 23 mn, produit par le CNEARC, le GIS SYAL, le programme Label Sud (CIRAD), et l'UMR 951.

« Les Pyrénées de Tomme en Tomme », **2005** P. Moity-Maïzi, D. Paquin (dir.), DVD 23 mn. , produit par le CNEARC, le GIS SYAL, le programme Label Sud (CIRAD), l'UMR 951

« L'AOC Ossau Iraty. Un bien commun », **2004** P. Moity-Maïzi, D. Paquin (dir.), VHS et DVD 23 mn., produit par le CNEARC, le GIS SYAL et l'UMR 951.

« L'aventure de la poule gasconne », **2003** P. Moity-Maïzi, D. Paquin (dir.), VHS 30 mn., produit par le CNEARC et l'UMR 951.

« Un stage, un film : une démarche collective pour produire de la connaissance », **2002** P. Moity-Maïzi, D. Paquin (dir.), VHS 36 mn. Produit par le CNEARC et l'UMR 951.

« Convergences et désaccords autour de la construction d'un produit de qualité : le porc gascon », **2002** P. Moity-Maïzi, D. Paquin (dir.), VHS 22 mn., produit par le CNEARC et l'UMR 951.

"Les enjeux de la valorisation de produits locaux", **2001** P. Moity-Maïzi, D. Paquin (dir.), Exemples du Pain de Terroir Gersois et du Porc Gascon, VHS PAL, 22 mn 40, production CNEARC.

"Compte rendu d'un stage dans le Gers", **2000** P. Moity-Maïzi, L. Bazin (dir.), vidéo VHS en collaboration avec l'équipe des étudiant et chercheurs du module DAT 307, CNEARC-INRA-CIRAD, 26mn.

Certains de ce films on été utilisés ensuite par les groupements des producteurs à des fins multiples comme outil dans leurs processus de discussion et concertation pour l'animation culturelle dans leurs villages ou encore pour présenter leurs activités aux institutions publiques et dans des grandes manifestations, comme au salon de l'Agriculture

L'usage scientifique et pédagogique du film : connaître, reconnaître pour interagir autour d'un SYAL

Bouche Rémi, INRA SAD LRDE Corté, Moity-Maïzi Pascale, UMR Innovation, SupAgro

*« L'opérateur de la connaissance doit devenir en même temps l'objet de la connaissance »
(Morin Edgar, 1992))*

1 INTRODUCTION

L'utilisation de l'image photographique ou filmique est ancienne dans une démarche anthropologique. Des initiateurs comme Spencer, Mead ou Rouch, jusqu'à leurs successeurs contemporains tels que C. de France (1989) ou J.P. Olivier de Sardan (1994) en ont fait un champ disciplinaire (l'anthropologie visuelle) à part entière. Le langage cinématographique en anthropologie a permis d'explorer des champs longtemps restés marginaux tels que la relation espace/temps, les émotions portées par une connaissance, les traitements du corps, la mise en scène de la parole... Les techniques filmiques sont aussi couramment utilisées en ergonomie pour l'étude de l'humain au travail (Borzeix et al, 1996), s'appuyant sur la verbalisation par les acteurs dans une auto - confrontation au cours d'action (Theureau, 1992). Plus difficile est son entrée comme outil pédagogique dans l'enseignement supérieur, alors même que ses défenseurs (J.P. Olivier de Sardan, J. Rouch, ou d'autres) se sont fortement impliqués dans l'enseignement supérieur.

Notre propos ici est d'explorer diverses facettes problématiques qui émergent de l'usage de l'image filmique dans une situation combinant formation et recherche-action, centrée sur des processus de qualification territoriale de produits agroalimentaires.

Ici, la vidéo sert au chercheur et aux étudiants pour le recueil et l'indexation d'informations prélevées quotidiennement sur le terrain (elle est alors carnet ethnographique « numérique »), mais aussi comme support d'interactions, organisées pour une démarche de restitution puis de formalisation des connaissances (individuelles et collectives), mobilisables par la suite lors de séances de médiation avec (ou entre) les acteurs du terrain.

La vidéo apparaît ainsi comme un support en même temps qu'un médiateur privilégié : elle nous permet en effet d'aborder et de révéler un savoir-faire local comme une construction complexe, faite d'interactions entre des composantes techniques, relationnelles et cognitives, trop souvent « encapsulées » sous un seul « agrégat culturel ». Mais la vidéo facilite aussi de nouvelles interactions entre acteurs, « détenteurs » ou « promoteurs » de savoir-faire notamment quand ils s'engagent dans une démarche commune, analytique et prospective, sur la performance technique ou les dimensions culturelles et politiques de leurs savoir-faire.

2 Dispositifs et connaissances

Les expériences auxquelles nous faisons référence concernent la qualification de produits agroalimentaires, portée par des collectifs locaux. Il peut s'agir de démarches de différenciation de produits locaux dotés d'une forte réputation identitaire, ou de démarches d'accompagnement de collectifs sur des initiatives de reconnaissance professionnelle passant par la qualification de leurs productions localisées. Les terrains de ces recherches sont situés en Corse mais aussi dans les Pyrénées ou le Gers ; ils abritent des dynamiques originales de qualification marchande, professionnelle et territoriale portant sur des productions aussi diversifiées que les laits et fromages de brebis ou chèvres, les races rustiques de poule, de vache ou de porc..

La recherche de techniques autres que l'écriture pour transcrire et traduire les dimensions complexes de ces dynamiques localisées nous convie à emprunter les principes cinématographiques qui permettent a priori de mieux respecter les temporalités, les lieux d'actions et d'interactions, mais aussi les références cognitives et les émotions d'acteurs engagés dans un même processus.

Notre premier dispositif est fondé par une volonté de formalisation des savoir-faire dont nous tentons d'extraire les dimensions techniques et cognitives à partir de scènes d'élaboration de produits. Le film y est alors support de verbalisation (méthode d'auto-confrontation et de confrontation croisée), pour des opérateurs ou des experts, et media d'analyse des formes de communication non verbale (geste, expressions du regard, silences...). Le second dispositif utilise le film comme support d'une analyse puis d'une médiation opérée à l'initiative d'un groupe de chercheurs, d'enseignants et d'étudiants. Dans les deux cas le film repose sur des hypothèses issues de la recherche.

Ces deux dispositifs ne conçoivent pas le film comme une « fin en soi » mais comme une étape inscrite dans des logiques de production de connaissance en même temps que de communication, à diverses échelles (inter-individuels, collectifs localisés, collectifs institutionnalisés et multi situés...). La connaissance produite par l'image et le scénario qui l'organise, n'est pas extérieure à ceux qui l'énoncent ou l'analysent, mais constitue un enchevêtrement de points de vue, d'hypothèses ou d'affirmations qui engagent nécessairement tous ceux qui ont été mêlés au film : opérateurs de l'image, opérateurs d'une filière alimentaire, opérateurs de la recherche, étudiants (se percevant trop souvent à tort comme « extérieurs ») interviennent au-delà de la production de connaissances et d'images pour la valider, l'instrumentaliser, la réinterpréter, la diffuser..

Pour illustrer ces analyses, nous présentons rapidement ces dispositifs. On renvoie par ailleurs le lecteur à un article plus complet, traitant de manière comparative de ces deux dispositifs, proposé pour le colloque IFSA 2008⁷.

Le premier dispositif audio-visuel vise à l'extraction et à la formalisation des savoir-faire individuels et collectifs associés à une production agroalimentaire localisée, dans ses dimensions techniques et cognitive. L'enjeu de cette formalisation est de caractériser ces savoirs comme des ressources. Souvent utilisée pour l'analyse de l'activité, la vidéo en ergonomie permet pour Falzon (1997) une meilleure compréhension des procédures mises en oeuvre par la confrontation des différentes façons de faire, aboutissant à la construction de pratiques nouvelles, de même qu'elle facilite une distance temporelle et physique par rapport à une tâche, favorable à une activité réflexive : les séquences filmées sont commentées soit en cours d'action, soit en séance de visionnage par auto confrontation. Cette méthode empruntée à la théorie du cours d'action (Theureau, 1992) suppose, après enregistrement vidéo de l'acte technique, de revenir avec un opérateur sur son activité en mobilisant différents registres. Les séquences enregistrées sont par ailleurs présentées à d'autres spectateurs, « experts » du domaine professionnel ou techniciens porteurs de savoirs formels sur les objets concernés. L'enjeu d'un tel dispositif est aussi de poursuivre d'une certaine manière l'enquête l'observation partagée des images permet aux acteurs d'expliciter certains moments mais aussi de produire une connaissance inattendue. Enfin, ces pratiques discursives qui décrivent autant des processus que des intentions d'acteurs permettent, par analyse comparée des invariances ou des variantes entre opérateurs filmés, de caractériser les faits techniques dans leurs multiples attributs (efficacité, irréversibilité, risques, symboliques, spécificité, etc).

Le traitement de ces différents matériaux audio-visuels est réalisé à l'aide d'une plateforme informatique SAPEVISTA(1) de façon à faciliter l'archivage, le décryptage, la formalisation et la synchronisation des observations de toute activité technique, communicationnelle et cognitive.

Le second dispositif a été conçu dans le cadre d'une séquence annuelle de formation par la recherche, destinée à des élèves ingénieurs (2). C'est sur une problématique et un terrain communs à des chercheurs et étudiants, en partenariat avec des organisations locales, que sont organisées des enquêtes quotidiennes par petits groupes. L'objectif est de familiariser les étudiants, futurs acteurs de l'accompagnement, avec l'utilisation de techniques audio-visuelles présentées dans ce cadre pédagogique comme une autre technique d'écriture et comme un moyen de produire des interactions spécifiques avec les acteurs locaux, pendant le tournage et surtout après la diffusion du court métrage réalisé. Le tournage réalisé avec l'accord de tous les interlocuteurs enquêtés se traduit par l'enregistrement audio-visuel de séquences d'entretiens ; il n'a aucune ambition exhaustive d'enregistrement systématique mais, un peu à la manière d'une prise de notes, il consiste à enregistrer des faits (pratiques et discours) en lien avec la problématique et les grandes questions construites au départ du stage.

Au final l'enjeu est de produire une connaissance « la plus fidèle possible » de la situation, en étant confronté d'une part à la difficulté de sélectionner les données enregistrées qui paraissent les plus pertinentes pour une analyse « scientifique objective », puis à la perspective de devoir « rendre compte » aux acteurs locaux de notre compréhension de la situation observée par la promesse faite de leur transmettre le court métrage réalisé.

⁷ Bouche, R., Moity-Maïzi P., 2008, « Collective know-how: looking at knowledge production through a lens », communication pour 8th European IFSA Symposium, 15 pages.

3 Comparaison des dispositifs

Ces deux dispositifs par leur étroite complémentarité, débouchent l'un comme l'autre sur un même type d'objet filmique dont la forme finale est en général proche du court métrage. Or, dès qu'il est destiné aux acteurs locaux et non aux publics anonymes, construit en vue d'une restitution ou de séquences plus officielles d'auto-confrontation avec eux, ce type de court métrage constitue un texte polyphonique, fruit d'une négociation construite, et que l'on voudrait constructive, entre des « sujets conscients politiquement significatifs » (Clifford, 1996) : chercheurs, étudiants, acteurs locaux, preneur d'images sont engagés autour d'un même média... Il n'y a donc là ni reportage sur le vif ni documentaire rythmé de commentaires et points de vue externes ; notre objet se rapproche plutôt du film ethnographique. Toutefois, en étant conçu comme un outil pédagogique et un objet possible de médiations, il semble difficile de le cantonner à une catégorie filmique habituelle.

Le film restitué : arène de médiation

La restitution du film à ses acteurs en fait un catalyseur de médiations. Elle est avant tout guidée par la volonté de provoquer de nouvelles interactions réflexives et critiques, avec les chercheurs tout comme entre acteurs locaux. Une séquence de restitution audio-visuelle est à la fois une étape où se poursuit la production de connaissances et une étape de médiation :

- la production de connaissance apparaît comme un processus continu qui démarre avec les enquêtes et se poursuit pendant les restitutions. Elle relève de plusieurs niveaux, arènes et temporalités : il y a la connaissance construite ou énoncée durant l'enquête, faite d'observations et de discours, attentive aux théories locales et aux réseaux multi-situés qui forment la trame d'une action collective autour de la qualification d'une production locale et d'un territoire à définir ; il y a aussi la connaissance qui s'élabore cette fois durant la restitution, faite de positions revendiquées, d'effets d'autorité et de négociations, qui forme cette fois la trame de nouveaux débats émergents.

- la médiation caractérise cette rencontre entre les acteurs du film et l'objet court métrage : en suscitant des commentaires, des questions renvoyés aux auteurs, elle donne l'occasion de débattre sur les connaissances produites. Chacun s'exprime sur des objets de controverse soulignés par le film.. Ainsi par exemple, la restitution du film sur la valorisation de la poule gasconne dans le Gers (3) a permis de souligner la difficulté de construire un standard de race qui donnerait satisfaction à tous les acteurs engagés dans ce processus. Sans pouvoir être conclu dans le temps de la restitution officielle, ce débat s'est poursuivi ailleurs ; il est pour nous l'une des traductions possibles, attendues, de l'appropriation locale des connaissances produites par le film ; mais il annonce aussi les contours d'une nouvelle « vie » du film après le film.

4 CONCLUSION

Tout comme la photographie, le film tel que nous le concevons dans nos activités de recherche n'est pas seulement instrumental, il est aussi opératoire (Laplantine, 1996) ; il est à la fois inscrit dans un procès d'énonciation et dans un double processus de communication (Chevanne, 1999). C'est de cette manière qu'il nous permet, par les confrontations de points de vue qu'il autorise, à différents moments de sa réalisation ou de son utilisation, de nous éloigner des pièges de la pensée dogmatique ou univoque quand nous tentons de décrire une dynamique collective. Il nous autorise aussi non seulement à imaginer ce qui se joue derrière un plan fixe mais aussi à appréhender ce qui se reconstruit après sa diffusion, dans le groupe filmé. Enfin, et c'est ce que nous voulions montrer, le film comme instrument pour formaliser et traduire des connaissances, et avec elles des valeurs sociales et professionnelles, nous autorise à accompagner les (re)constructions identitaires et politiques qu'il avait tenté de « capturer » et qu'il a de fait détournées vers de nouvelles négociations entre acteurs. Celles-ci portent alors sur les formes et fondements de leurs légitimités, sur leurs positions dans des arènes publiques et dans un processus de qualification (qui fut rappelons-le prétexte du film).

L'expérience est à développer. C'est dans cette perspective de réflexion sur notre recherche-action sur les SYAL que nous avons créé, avec le stage Valor2008, un site web collaboratif <http://www.corte.inra.fr/valor> avec un accès conjoint aux étudiants et chercheurs mais aussi aux différents « commanditaires » de la question : c'est une plate forme d'échanges qui permettra, cette fois en temps réel, d'aller plus loin encore dans nos réflexions sur la production de données audio-visuelles et textuelles mais aussi sur le rôle moteur de la "mise en image et dans le public" (publicisation) de situations et de dynamiques locales, dans l'accompagnement d'acteurs locaux et le renforcement de SYAL.

Bibliographie de référence

- Borzeix A, Grosjean M., Lacoste M. (coord), 1996, le chercheur et la caméra, Cahier N°8 Réseau Langage et Travail, CNAM Journées d'étude du 15-16 février 1996
- Chevanne J.L., (1999), « Son, image, imaginaire », Journal des anthropologues : Tour de Babel et tours d'ivoire des anthropologues et des medias, n°79, ed AFA-MSH, Paris : 53-80.
- Clifford J., 1996, Malaise dans la culture. L'ethnographie, la littérature et l'art au XXème siècle, éd.ENS des Beaux Arts, Paris.
- Copans J., 1996, Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie », ouvrage publié sous la dir. de F. de Singly, éd. Nathan, coll. 128, Paris : 128 pages.
- Copans J., 1998, L'enquête ethnologique de terrain, ouvrage publié sous la dir. de F. de Singly, éd. Nathan, coll. 128, Paris : 126 pages.
- De France C., 1989, Cinéma et anthropologie, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 402 pages
- Falzon, P. 1997, Travail et vidéo. In Borzeix, A., Lacoste, M., Falzon, P., Grosjean, M., Cru, D. & col : Filmer le travail : recherche et réalisation. Champs Visuels n° 6,
- Fellini F. 1996, Faire un film, éd. Seuil, coll. Point Virgule, Paris.
- Jullier L. 2002. Cinéma et Cognition. Col ouverture philosophique. éd. L'Harmattan, Paris, 216 pages
- Honneth A., 2007, La réification. Petit traité de Théorie critique, éd. Gallimard, NRF Essais, Paris : 141 pages.
- Laplantine F., 1996, La description ethnographique, ouvrage publié sous la dir. de F. de Singly, éd. Nathan, coll. 128, Paris : 128 pages.
- Theureau J. 1992, Le cours d'action : analyse sémio-logique, Peter Lang, Berne (339 p.).

Notes

- 1 Sape (« savoir ») Vista (« voir ») en langue Corse mais aussi acronyme pour Video Station for Annotation .
- 2 Etudiants de la formation de spécialisation d'ingénieur VALOR, proposée chaque année au CNEARC entre 1998 et 2008. Le CNEARC est devenu en 2007, l'Institut des Régions chaudes de Montpellier SupAgro. La formation VALOR implique aujourd'hui de nombreux chercheurs de l'UMR Innovation (SupAgro, CIRAD, INRA).
- 3 Voir Moity-Maïzi, D. Paquin (dir.), 2003, L'aventure de la poule gasconne. DVD et VHS 30mn.

5 Autres Activités

5.1 Salon « Aux Origines du Goût »

Le Gis Syal a été partenaire scientifique du Salon « Aux Origines du goût » tenu au Parc des expositions de Montpellier du 28 au 31 octobre 2005. Le salon était organisé par Slow Food avec le soutien du Conseil Régional et de l'appellation Coteaux du Languedoc. Au titre de l'accompagnement scientifique, plusieurs tables rondes ont été programmées, mais aussi des théâtres des savoir-faire, des actions pédagogiques auprès des jeunes avec Agropolis Muséum et un cycle de cinéma-débat en ville. Ces collaborations avec Slow Food permettent d'étendre les actions du Gis Syal auprès de la société civile.

5.2 Terroirs et Cultures

L'association présidée par Dominique Chardon a sollicité le Gis Syal en 2005 pour contribuer aux diverses actions programmées. L'association œuvre à faire entendre le terroir comme figure du patrimoine culturel et notamment en partenariat avec l'Unesco.

Le 10 novembre 2005 le Gis Syal a participé à la Journée internationale « Terroirs et cultures » à l'UNESCO Paris, Séminaire à la Sorbonne (Paris IV).

Un premier grand rendez-vous international "Planète Terroirs" a été organisé à Laguiole (Aubrac) les 22 et 23 septembre 2006.

Organisation de l'exposition Planète Terroirs "Un projet pour les terroirs du monde" du 16 octobre au 3 novembre, lors de la 34^è conférence générale de l'Unesco à Paris.

Interventions de plusieurs animateurs du Gis Syal.

Le prochain rendez-vous international Planète Terroirs " Les Dentelles de Montmirail" se tiendra les 26 et 27 juin 2008 à Baumes de Venise.

Les relations avec l'association « Cultures & Terroirs » sont à pérenniser.

V Perspectives

1 Sur le plan scientifique

Les recherches développées ont contribué à l'acquisition de connaissances sur les Syal. Ce concept peut contribuer à la formalisation d'un cadre théorique orientée vers la construction d'un paradigme agroalimentaire de base territoriale pour analyser et comprendre l'organisation et le fonctionnement d'un ensemble d'activités productives, sociales, culturelles, qui « font système ». C'est l'analyse des spécificités et des diversités territoriales qui permettra de caractériser les Syal et d'appréhender leur rôle dans cette perspective : (i) spécificités et diversités des produits, des techniques, des savoirs, et des ressources territoriales, (ii) spécificités et diversités des hommes, des organisations et de leurs institutions ; (iii) spécificités et diversités des cultures alimentaires, des consommateurs qui reconnaissent les produits et qui décident *in fine* de leur achat.

Un objet de recherche intégrateur à mobiliser dans le cadre de recherches pour un « développement durable ». Les Syal sont souvent basés sur une combinaison d'activités territoriales, associée à la multifonctionnalité des exploitations agricoles et des espaces ruraux. Il s'agit dans ce sens d'un objet de recherche intégrateur. L'intérêt du point de vue heuristique de l'approche SYAL réside dans la proposition d'un cadre théorique qui puisse fonder la "mise en système" d'éléments considérés souvent de manière dissociée : production et consommation, dynamiques rurales et urbaines, stratégies des entreprises et dynamiques territoriales, connaissances tacites et codifiées, caractéristiques physicochimiques des aliments et identités culturelles des consommateurs ...Organiser le dialogue, la coopération et la recherche commune autour de cet objet intégrateur entre sciences biotechniques et sciences sociales nous semble donc une orientation prioritaire.

Produire des connaissances démontrant les caractéristiques des systèmes articulant filières et territoires. Dans la mesure où les Syal s'articulent avec des segments spécifiques du marché, la notion de « **maillage agroalimentaire** » semble intéressante à explorer. Cette notion renvoie à l'analyse de fonctions et relations entre les divers composants du maillage ainsi qu'aux nœuds où se concentrent les tensions (modalités de négociation, contrats, mécanismes de fixation des prix...). L'intégration d'un Syal dans un « maillage agroalimentaire » peut combiner différents modalités, depuis les relations directes avec de consommateurs de proximité, jusqu'aux négociations avec la grande distribution ou des exportateurs. Chaque modalité d'intégration demandera différentes formes d'action, individuelle et collective, des acteurs du Syal.

2 Sur le plan opérationnel

Depuis le départ la démarche Syal a été fortement guidée par la volonté de répondre à des « questionnements du terrain » : (i) comment valoriser les ressources locales pour la transformation de produits agroalimentaires; (ii) comment rendre compte des spécialisations productives associées à l'origine et au lieu de production, ainsi que de la concentration spatiale de ces activités ? (iii) comment prendre en compte les spécificités des réseaux localisés d'entreprises, dans le cadre des processus d'innovation qui les positionnent face à un contexte en mutation rapide, (iv) comment intégrer la dimension territoriale dans l'analyse des évolutions agricoles et agroalimentaires ?

Les Syal en tant qu'objet concret et cadre d'action ouvrent aujourd'hui une perspective de réflexion quant à leur intérêt en tant qu'instrument des politiques publiques pour inscrire des projets de développement territorial et régional. Cette perspective est cohérente avec le souci

de trouver une juste articulation entre compétitivité économique, dynamique sociale et contraintes environnementales. Les Syal peuvent alors offrir un cadre d'action pertinent pour structurer des maillages agroalimentaires inscrits dans la multifonctionnalité des exploitations agricoles, dans un monde rural que l'on ne perçoit plus de manière restreinte comme une source de nourriture mais aussi comme source de nature et de culture pour l'ensemble de la société.

En tant qu'outil pour le développement territorial le concept de Syal peut contribuer à la création d'un cadre d'action propice pour l'activation de « l'intelligence territoriale » forme d'intelligence collective, fruit des interactions entre les divers acteurs territoriaux, publics et privés, qui ne peut pas se réduire à l'addition d'un ensemble d'intelligences individuelles. Le « territoire acteur » devient alors un catalyseur et un facteur d'agencement pour l'organisation des actions collectives : qualification des produits, systèmes de conseil et formation, mutualisation de fonctions (achats, promotion, commercialisation...), actions environnementales communes ... (cf. I.3.6 projet Terriam). Les articulations entre « maillages institutionnels » et « maillages agroalimentaires » peuvent alors être considérées comme les fondations des processus d'innovation qui contribuent à l'ancrage territorial des activités.

3 Sur le plan institutionnel

Le European Research Group Syal

La recherche agronomique française a été leader dans le développement de cette approche dans le domaine agroalimentaire. Lors du workshop de Collecchio (Parma-Italie, 12-14 November, 2007), l'ensemble des participants, en provenance de neuf pays européens, ont décidé la création d'un groupe de recherche européen (GDRE – cf. encadré « Parma declaration »). Nous devons alors œuvrer pour consolider le Syal ERG en tant que dispositif institutionnel européen et pour conforter son rôle au niveau international. Un premier projet européen COST a été déposé à l'Union Européenne en mars 2008.

**PARMA DECLARATION
SYAL Workshop
Collecchio (Parma), 12-14 November, 2007**

In the context of the International Network on Localised Agrifood Systems (SYAL), we decide, as European Research institutions and Universities, to promote research on LOCALISED AGRIFOOD SYSTEMS at the European level, as well as to create a European Research Group (SYAL ERG) in 2008.

The objective of this group will be to develop and to exchange knowledge concerning agrifood systems and the links between food and territory and in particular environment and the productive activities associated with the area. Our research aims to analyse interconnections between local food production activities, new rural dynamics and consumers' behaviours, thereby guaranteeing food quality, economic social and environment sustainability of agrifood systems, and income security.

The European character of this research is justified by the specific dimension of the relations between food and local communities or spaces, constitutive of its culture and recognized for instance through Protected Geographic Indications and rural development policies at the European level.

Research Activities of the SYAL ERG (annexe 2) will be dedicated to the following thematic areas and issues:

- **Localised Agrifood Systems** : Characteristics and distinctive elements of the concept, concerning the new challenges of the European agricultures: sustainable development, preservation of the biodiversity, environment resources. Localisation/delocalisation of production activities. Links between localisation factors and local economic activities.
- **Links between agrifood localised systems and rural changes:** Territorial public goods, externalities and governance of agrifood activities. Agrifood synergies and local territorial synergies. Public goods and multifunctionality; natural and cultural heritage; landscapes. Collective promotion of the territory.
- **Local firms and institutional networks for the production, innovation, marketing and consumption:** Links between stakeholders. Diversity of entrepreneurial and organisational patterns. Relationships of Localised agrifood system with market, agribusiness sectors and consumers.
- **Territorial systems for training and innovation:** Links between the local know-how and innovation. Territorial networks for research, development, innovation and training.
- **Distinctive signs, territorial labels and certification processes:** Protected designations of origin, geographical indications, organic agriculture, integrated production, fair trade agriculture...Rules, technical standards and organisational requirements. Quality innovations, territory and vertical coordination. Traceability and quality assurance systems.
- **Food and gastronomic cultures:** Economic and social values of the different food cultures. New relationships between rural and urban worlds. Rural tourism.
- **Social capital, social exclusion and territory:** Poverty, local employment and rural development; cooperative enterprises; territorial social networks and governance systems.
- **Policy instruments** suited to the Localised Agrifood Systems.

The European Research Group SYAL will, inter aliae, further facilitate and coordinate the following major initiatives and activities:

- Exchanges of member's research results on Localised Agrifood Systems and promote comparisons between different local systems
- Scientific research applied to the Localised agrifood development;
- Teaching and training oriented to the enhancement of human capabilities in this field;
- Analysis and diffusion of information on sustainable local development strategies to the public opinion;
- Technical assistance for the design of public policies, legislative regulations, public and private strategies and other types of frameworks for cooperation and negotiation between local actors;
- Development of initiatives and projects for further European and international cooperation (for instance, within the 7th European Research Framework Program) on sustainable local development activities and agrifood systems;
- Strengthen cooperation with non-European countries, to develop investigation applied to the problems of localised agrifood systems (a Syal network already exist in Latin-American region)
- Publication and diffusion of relevant information and results for the awareness of the civil society

Le Gis Syal France

Huit années après sa création les institutions fondatrices du Gis Syal France devront décider sur les modalités de poursuite de cette coopération. Le présent bilan permettra d'alimenter la réflexion sur l'intérêt de ce dispositif interinstitutionnel pour la recherche agronomique française et européenne ainsi que pour le pôle de recherche Montpelliérain (RTRA, INRA, CIRAD, SupAGRO, Agropolis International ...). L'ouverture de la convention cadre à d'autres institutions (CNRS / Ethno de Terroirs ; Université de Lyon II / Laboratoire d'études rurales ; Université de Toulouse le Mirail / Dynamiques Rurales ...) serait également à envisager.

D'un point de vue institutionnel et avec la multiplication des structures interinstitutionnelles (GIP INRA-CIRAD, Fondation RTRA Montpellier,...) touchant l'enseignement et la recherche agronomique, l'intérêt principal du GIS SYAL nous paraît double :

- assurer le lien entre pôle agronomique et universités sur une base qui ne soit pas que locale (Versailles, Montpellier, Toulouse, Lyon....),
- afficher au niveau européen une coordination française forte qui permette de conserver un leadership scientifique.

La recherche en coopération

L'intérêt des recherches sur les Syal, conduites dans plusieurs continents, a fait naître des coopérations scientifiques internationales qui, en élargissant le champ d'observation, permettent des confrontations et des comparaisons qui contribuent à renouveler la réflexion sur les orientations des recherches et des politiques publiques concernant le développement du secteur agro-alimentaire et des territoires. La comparaison entre des contextes nationaux différents est un outil essentiel de recherche permettant de mieux cerner et dépasser les contingences locales. La création du « Laboratoire de recherche franco-argentin, « AGRlcultures familiales, TERRitoires et Systèmes agroalimentaires localisés » (Agriterris, décembre 2006, cf. encadré), constitue un exemple à ce propos.

Laboratoire international de recherche, « AGRicultures familiales, TERRitoires et Systèmes agroalimentaires localisés » (Agriterris)

ACCORD CADRE FRANCO-ARGENTIN DE COOPERATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE SUR LE DEVELOPPEMENT RURAL ET AGROALIMENTAIRE

Institutions françaises : (i) INRA ; (ii) l'UTM (Université de Toulouse le Mirail) (iii) SupAGRO Montpellier

Institutions Argentines : (i) INTA (Instituto Nacional de Tecnología Agropecuaria) ; (ii) UNLP (Universidad Nacional de La Plata) ; (iii) UNS (Universidad Nacional del Sur) ; (iv) UNMP (Universidad Nacional de Mar del Plata)

Thématiques de recherche : (i) les agricultures familiales ; (ii) Les dynamiques des territoires ruraux et périurbains ; (iii) les systèmes agroalimentaires localisés

Intérêt : les dynamiques territoriales et le développement local acquièrent une importance essentielle dans le contexte actuel des transformations de l'agriculture et des mondes ruraux. Les articulations entre le "local" et le "global", entre les villages et les villes, entre le rural et l'urbain, entre les produits alimentaires spécifiques et les produits standards figurent aujourd'hui parmi les enjeux stratégiques des acteurs des territoires ruraux et constituent une question scientifique majeure pour les instituts de recherche agronomique.

Ainsi la place de l'activité agricole dans le territoire et dans la société devient une question urgente et qui reçoit une grande diversité de réponses partielles souvent peu articulées : diversité et contradictions des politiques publiques appliquées aux espaces ruraux et à l'agriculture, diversité des agences et des programmes, diversité des situations selon l'histoire locale, les liens à la ville, les potentialités naturelles, diversité également des réponses locales sous formes d'actions collectives et de projets de territoires, juxtaposition d'initiatives parfois peu compatibles, etc. Ce sont des questions au cœur des transformations de l'agriculture et des campagnes européennes.

La comparaison entre des contextes nationaux différents est ici un outil essentiel de recherche permettant de tenter de mieux cerner et dépasser les contingences locales et des politiques publiques. La possibilité de comparer une situation européenne avec une situation non européenne est importante étant donnée la particularité de l'histoire de l'action publique auprès de l'agriculture et des espaces ruraux.

Les apports d'une structure de recherche internationale franco-argentine à la communauté scientifique seront les suivants :

Du point de vue de l'élaboration de connaissances : il s'agit de changer les modalités traditionnelles de coopération Nord-Sud à travers des observations croisées sur des problématiques communes et des zones témoins en Argentine et en France.

Du point de vue de la formation de ressources humaines le laboratoire s'articule directement sur deux masters : (i) En France le Master ESSOR (Espaces, Sociétés Rurales et Logiques Economiques) de l'Université de Toulouse Le Mirail ; (ii) En Argentine : le master PLIDER « Procesos Locales de Innovación y Desarrollo Rural » qui contribue à former les cadres du développement agricole et rural en Argentine.

Du point de vue des dynamiques de coopération régionales la création d'un laboratoire international franco-argentin jouera un rôle catalyseur dans le développement de la coopération scientifique sur ces thématiques, entre l'Union Européenne et les pays du Cône Sud de l'Amérique Latine, notamment le Brésil, donnant plus de reconnaissance et visibilité aux résultats obtenus.